

COMPAGNIE DES LUCIOLES

BILAN D'ACTIVITÉS 2025

PERSPECTIVES 2026

Sommaire

La Compagnie des Lucioles

Spectacles

Jeanne

La clairière

Quand la vie va ou les péripéties d'un jeune héros engagé

Magistrales !

Mon Grand-père ce robot

Alice aux pays des merveilles

Canal Courage

Représentations et résidences 2025

Perspectives représentations et résidences 2026

Transmission

Les intervenants

Théâtre en Herbe

Élémentaires

Collèges

Lycées

Pass culture

Politique de la ville

Pass culture 2026

Perspectives EAC 2026

La Compagnie des Lucioles

Direction artistique Jérôme Wacquiez

Depuis sa création en 2002, la Compagnie des Lucioles a mené plusieurs cycles de travail, reposant sur la rencontre, voire la confrontation, des codes du théâtre oriental et occidental.

UN PROJET DE TROUPE

Depuis la création de *Deux pas vers les étoiles* en 2009 et *Oubliés* de Jean Rock Gaudreault en 2012, les projets de la compagnie s'élaborent en collaboration avec une équipe fidèle, selon un esprit de troupe.

ÉQUIPE

Directeur artistique et metteur en scène

Jérôme Wacquiez

Compositeur

Nicolas Guadagno, Manon Lepauvre,

Lucien Morineau

Comédiens

Grégoire Aussillou, Charlotte Baglan, Alice Benoit, Tom Camus, Elsa Cheminel, Michel Chiron, Yolanda Chreighton, Adèle Csech, Sophie Garmilla, Robert Georges, Fany Germond, Emeline Hauw, Radoslav Majerik, Marie Jouhaud, Makiko Kawai, Virginie Leroy, Isabella Olechowski, Judy Passy, Stéphane Pillier, Kainana Ramadani, Camille Richard, Émilien Rousvoal, Olivier Ruidavet, Patricia Thevenet, Bokai Xie, Basile Yawanké

Régisseur général, sons et vidéos

Siméon Lepauvre

Créateur son et régisseur sons et vidéos

Manon Lepauvre, Émile Wacquiez

Administratrice

Josette Prévost

Chargés de communication

Alexandre Boucher, Arnaud Neubert, Lou Ozanam-Simon

Chargés de diffusion

Delphine Ceccato, Laurence Lavollée, Aline Aubert

Auteurs

Yan Allegret, Alice Benoit, Stéphane

Jaubertie, Sabine Revillet

Régisseur général et créateur lumières

Tom Bouchardon, Benoît Szymanski

Éditeurs

Espaces 34, Lansman, Les Solitaires

Intempestifs, Éditions théâtrales, Éditions Quartett

Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur de théâtre contemporain vivant dans une optique de co-construction artistique. Les différents auteurs mais également traducteurs ou éditeurs, sont invités à suivre la création.

Dans cette optique de rencontres, Jérôme Wacquiez a développé plusieurs axes de travail : vers le Japon avec ses travaux sur les capacités figuratives du langage, initié par l'auteur Laurent Colomb ; vers le Québec, où il rencontre l'auteur Jean-Rock Gaudreault, avec qui il collabore sur 3 mises en scène. Lors d'une tournée au Japon en 2012, il découvre la pièce **Cinq jours en mars** de Toshiki Okada et décide de l'adapter sur la saison 2013-2019. Après cette première collaboration, l'auteur écrit **Ailleurs et maintenant** suite à une commande de la Compagnie et de la Maison du Théâtre d'Amiens. La pièce est créée en janvier 2018 par la Compagnie.

En parallèle, la Compagnie poursuit son cycle de travail avec l'auteur Nathalie Papin depuis 2016. Après la création **Qui rira verra**, Nathalie Papin écrit **Quand j'aurai mille et un ans** pour la Compagnie des Lucioles, dont la création en novembre 2017 fait suite à un compagnonnage soutenue par le Ministère de la Culture.

Dès janvier 2019, la Compagnie des Lucioles débute une nouvelle création : **Capital risque** de l'auteur Manuel Antonio Pereira. Actuellement, l'équipe artistique travaille sur la pièce **Home movie** à partir du texte de Suzanne Joubert, lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA. Ce projet est co-produit par Le Grrranit – Scène Nationale de Belfort. Les premières représentations de cette pièce de théâtre se joueront le 8 décembre 2021 à l'Espace culturel Boris Vian - Scène Conventionnée des Ulis (91). La Compagnie des Lucioles travaille également sur un nouveau projet : **Jeanne** de Yan Allegret. Le projet « mon grand père ce robot » de Sabine Revillet sera créé au festival d'Avignon 2023. La compagnie des Lucioles a été lauréate du dispositif «constellations» organisé par AFC/SACD/EAT.

La Compagnie crée le texte **Jeanne** de Yan Allegret le 16 février 2024 au Théâtre de la Couole Saint-Louis en Alsace. En 2024, Stéphane Jaubertie et Jérôme Wacquiez se rencontrent et décident de collaborer. La pièce **La Clairière** est écrite en 2024 et la pièce est montée par Jérôme Wacquiez en 2025

La Compagnie est soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le département de l'Oise, la Ville de Compiègne, par l'Adami, la Spedidam et Artcena pour son travail artistique. Le travail de médiation est aussi un axe essentiel pour la compagnie : les rencontres, les ateliers, les lectures jalonnent et nourrissent les projets.

Spectacles 2025

Jeanne

De Yann Allegret

TEXTE ÉDITÉ AUX ÉDITIONS QUARTETT

37 représentations

TEASER VIDEO

DOSSIER DU SPECTACLE

Sans raison explicable, une femme ne rentre pas chez elle. Délaissant travail, amour, enfants, Jeanne se réfugie dans une chambre d'hôtel anonyme, puis dans la ville elle-même. Ses questionnements et son départ du foyer familial ne sont ni une fugue passagère ni une quelconque dépression personnelle face à son compagnon Eloi, face à ses enfants, face au monde. Jeanne est une femme d'aujourd'hui, de celles qui courent entre leur travail, leur mari, leurs enfants. Une énergie soudaine et neuve l'appelle, une énergie qui la guide vers l'impérieuse évidence d'une vie nouvelle. de la pièce vont devoir abattre.



Représentations

2024

- 2 au 21 juillet 2024 à 20h40 au 11. Avignon à Avignon (Festival OFF 2024 - Avignon) / 18 représentations
- 4 au 31 mars 2024 à 19h (ou 20h selon les jours) au Théâtre de Belleville à Paris / 12 représentations
- 28 mars 2024 à 14h30 à La Nouvelle Scène à Nesle
- 22 et 23 mars 2024 à 10h et 20h, au Centre Culturel MJC de Crépyen-Valois / 2 représentations
- 16 février 2024 à 14h15 et 20h au Théâtre La Coupole de Saint-Louis / 2 représentations

2025

- 27 février 2025 à 14h et 20h30 à l'Espace Jean Legendre de Compiègne / 2 représentations

Production :

Compagnie des Lucioles

Coproduction :

GRRRANIT – Scène Nationale de Belfort, Théâtre la Coupole Saint Louis, La Nouvelle Scène - Nesle

Soutiens :

Nouveau Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine, Mail – Scène Culturelle de Soissons, Le Forum de Chauny, Nouvelle scène de Nesle, Centre culturel de Crépy en Valois, Espace Jean Legendre de Compiègne – Scène conventionnée

Partenaires :

DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Ville de Compiègne, SPEDIDAM, SPEDIDAM BO, ARTCENA, Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT et de La Maison de la Culture d'Amiens pour son aide matérielle pour Avignon

Presse

«Quarante ans, mariée à un homme qu’elle aime et qui l’aime, avec deux enfants qu’elle chérit et un travail, Jeanne a réussi sa vie si on la regarde selon les critères dominants que sont la famille, l’argent, la position sociale. Et pourtant, elle disparaît. Inspiré par le phénomène japonais des « disparus volontaires », l’auteur Yan Allégret fait de cette femme l’incarnation des questionnements concernant la place de la femme au XXIème siècle. « La pièce Jeanne nous délivre les tourments intérieurs d’une femme qui souhaite être ce qu’elle est et non comme la société souhaite qu’elle soit », analyse Jérôme Wacquiez, directeur de la Compagnie des Lucioles, qui décide de la mettre en scène. La métamorphose de la protagoniste principale, au gré de rencontres étranges qui jalonnent sa quête de sens à travers la ville, se fait entre jeu et vidéo, dans une poétique du trouble.»

Anaïs Heluin, La Terrasse

« Écrit par Yan Allegret, le texte de ce remarquable spectacle, fort bien interprété, traite de la découverte de soi-même et du réel, et emprunte le chemin de la sidération vers une possible résilience »

Rafael Font Vaillant, directeur de A2S Paris

«Très beau spectacle proche pour moi d’un Maeterlinck, scénographie magnifique, proche aussi d’un Nô mystérieux. Un théâtre symboliste que l’on voit rarement. «

Dominique Paquet, 1ère vice présidente des EAT (écrivains et écrivaines associés du théâtre)

«L’ambiance surréaliste de cette pièce, pleine de poésie et peuplée de rêves, nous transporte dans un monde irréel dans lequel on se laisse volontiers conduire. Le metteur en scène, Jérôme Wacquiez, et les comédiens, Alice Benoît, Michel Chiron, Makiko Kawai et Radoslav Majerik, ont su merveilleusement transposer le côté féerique imaginé par l’auteur, Yan Allegret.»

Léa Berroche, Arts Culture Évasion

«Notre sélection féministe (non exhaustive) de spectacles :
Jeanne - Compagnie des Lucioles - Le 11»

Le Planning Familial 84

«Une femme a disparu. A l’issue d’une salve de messages téléphoniques angoissés de la part de son conjoint, on la découvre là, dans cette chambre d’hôtel où elle s’est réfugiée. Est-elle maltraitée ? Non. Est-elle menacée ? Non plus. Elle est juste lasse, elle ressent comme une envie d’être ailleurs, quitte à laisser tomber enfants et mari. Provisoirement ou définitivement ? On ne le saura pas.

C’est autour de cette mince intrigue que Yan Allegret a bâti « Jeanne », sa pièce, mise en scène et en espace par Jérôme Wacquiez. Emporté par un générique palpitant servi par une musique digne des meilleurs polars, le spectateur fait bientôt connaissance deJeanne, en proie à un doute absolu, saisie par l’impérieuse nécessité d’un ailleurs loin de son foyer. « Il y a en moi quelque chose qui ne peut plus », dit-elle ainsi à Eloi, son mari lors d’un de leurs échanges téléphoniques. Même lorsque la rencontre avec ce dernier est envisagée, Jeanne fuit au dernier moment, et si la souffrance est du côté d’Eloi, qui tente d’expliquer l’inexplicable aux enfants, Jeanne n’est pas sereine pour autant. C’est comme un long cheminement qu’elle entreprend ainsi tout au long de la pièce, sûrement à la recherche d’un sens à retrouver, d’une nouvelle direction à donner à sa vie. Dans un ingénieux dispositif scénographique, les deux époux se frôlent presque sans jamais se voir, communiquant uniquement au téléphone. Si Eloi se voit attribuer un espace plutôt neutre sur le plateau, représentant la quotidienneté, Jeanne chemine sur un ponton typique à l’architecture japonaise. Mais elle ne sera bientôt plus seule. Un étrange personnage tout vêtu de blanc (un ange gardien du nom de Lou Reed) l’accompagnera bientôt. Et, la suivant de loin en loin, un autre personnage, également tout de blanc vêtu, l’aide à cheminer dans sa quête.

De palpitante « Jeanne » devient poétique, et l’inspiration japonisante du metteur en scène y est sûrement pour beaucoup. Jouant sur les projections, et un décor multiforme dont tous les recoins sont exploités, « Jeanne » emporte le spectateur dans une douce rêverie très agréable. Certes, le spectacle n’est pas sans défauts ; on a envie de dire à Jeanne d’adoucir un peu sa voix et à Lou Reed de chanter un peu plus juste. On en veut aussi parfois au metteur en scène de nous perdre un peu.

Mais force est de l’admettre, plusieurs jours après la représentation, on garde en mémoire des images de ce spectacle qui développe une belle ambition, celle d’associer des talents, comédiens, musicien, vidéaste, scénographe et metteur en scène pour donner de l’ampleur et aider à comprendre un texte. N’est ce pas là la vocation du spectacle vivant, et du théâtre en particulier ? »

Eric Dotter, Sortiz.com

«Le sujet de la pièce apparait comme mélancolique mais le jeu scénique l’aborde avec poésie et finesse. C’est l’histoire de Jeanne, elle décide de partir de chez elle, de ne pas aller travailler, de ne plus voir mari et enfants car elle a besoin de se retrouver seule, sans explication raisonnée, sans prévoir ce geste qui déchirera l’existence d’Eloi, son mari. Il n’y a rien qui va mal entre eux, pas de disputes, pas de violences ou de trahisons, ils sont très amoureux et complices. Jeanne ne veut pas le blesser mais elle doit partir, ne plus le voir, sans savoir combien de temps cela va durer, sans savoir où cela va la mener. Elle nous répète qu’elle est à bout de forces mais qu’une force inconnue, puissante et nouvelle la pousse à s’exiler loin des siens et de son quotidien. Eloi lui répondra lors d’un de leurs échanges téléphoniques qu’il faut qu’elle écoute les voix qui s’adresseront à elle. L’une de ses voix apparaît à travers le personnage de Reed , femme fantasque et haute en couleurs, elle adore chanter et elle ,dore la respiration» de Jeanne. On a l’impression qu’elle incarne la joie de vivre que Jeanne n’a plus. Le second personnage est «le vieil homme aux étourneaux» et son arrivée dans la pièce nous emmène encore plus profondément dans la psyché de Jeanne. Reed et lui sont-ils une personnification des questionnements intérieurs de Jeanne ou sont-ils simplement des rencontres fortuites alors qu’elle s’égare dans la ville et dans la chambre d’hôtel où elle a décidé de se réfugies ? Il y a un côté Lynchien dans l’attitude scénique de Reed et du vieil homme, la scénographie est impressionnante et appuie cette impression. Le décor est superbe et aide à composer l’évolution de la pièce. Le marais nous transporte dans un autre décor que la chambre d’hôtel du début et il appuie le caractère urgent et vital de la fuite de Jeanne. En somme, il faut aller voir cette pièce qui parle à la part sombre et fuyante de notre humanité, celle qu’on décide de ne pas écouter parce qu’on a peur du courage et de la vérité.»

Iman & Charlie, What The Off ?!

Avis du public

«Dès le début ce spectacle interroge le spectateur. Nous entrons dans la tempête et suivons avec désir et angoisse les forces obscures qui soudain l’animent. Deux courants s’opposent, celui du chemin tout tracé, et celui de l’inconnu, invisible et flou, où Jeanne décide de plonger. Les acteurs, d’une grande précision, nous délivrent avec force des corps qui souffrent ou s’abandonnent aux virages obscurs, des mots, ceux de Yan Allégret, qui vont chercher au-delà des consciences, la libération du détachement. Le spectateur s’embarque pour une initiation à revers de nos codes, et plonge dans le marais sans fond d’où Jeanne- le Lotus pourrait bien ressurgir en nouvelle femme, puissante et transformée. Car il s’agit bien d’une transformation à laquelle nous assistons, celle des personnages en quête de leur humanité, du décor qui se révèle en espace psychique, et de la mise en scène qui ne lâche jamais le courant qui déferle.»

Anne (spectatrice)

«Une pièce qui plonge le spectateur entre réalité et spiritualité. Agréable et qui pousse une réflexion sur des sujets difficiles à aborder.»

Charlène (spectatrice)

«Un spectacle riche en poésie et en émotion qui nous immerge complètement !»

Sibylle (spectatrice)

«Une quête de soi interprétée et mise en scène avec poésie et délicatesse...un moment de grâce !»

Flora (spectatrice)

«Un beau spectacle très poétique et ouvert à l’interprétation !»

Lou (spectatrice)

«Belle mise en scène et très bons comédiens»

Beatrice (spectatrice)

«Une mise en scène dynamique pour un sujet difficile mais très réel, des comédiens engagés, une Jeanne époustouflante... un beau moment de théâtre, je recommande les yeux fermés»

Sylvain (spectateur)

«Une pièce dans l’air du temps : l’émancipation de la femme, de cette femme « Jeanne », mais pas aux détriments de son mari... Le rêve et la réalité qui se mêlent ... Bravo à toute l’équipe pour cette performance !»

Charly (spectateur)

«Une pièce intelligente qui met en avant avec finesse et poésie les questionnements intimes sur l’ adéquation avec des trajectoires de vie attendues. La mise en scène inventive rythme l’évolution du personnage principal dont on suit l’introspection. Et les rôles secondaires sont portés par d’ excellents comédiens qui apportent émotions et légèreté au récit.»

Elise (spectatrice)

«Une réussite. À travers une mise en scène onirique, le parcours émouvant d’une femme en fuite ou plutôt en quête de sens. Mention spéciale pour l’interprétation très juste d’Eloi par Radoslav Majerik !»

Pierre (spectateur)

«Très bon et beau moment de théâtre !! Les acteurs sont magnifiques et la mise en scène belle et poétique. J’avais peur par rapport au texte mais tout cela est amené avec force et douceur !! A voir.»

Robert (spectateur)

«Très beau spectacle, dont le texte déploie un univers envoûtant, servi par une mise en scène inventive et des comédiens et comédiennes engagés et plein de talent.»

Guy (spectateur)

«Un très beau spectacle, avec des acteur.ices qui portent le texte à merveille et avec sincérité. Nous sommes emporté.es avec eux tout du long et nous nous sentons concerné.es aussi. Les acteur.ices sont généreux et précis, la scénographie est époustouflante. Jeanne nous amène avec elle, elle nous fait voyager dans un monde poétique et merveilleux mais aussi dans un monde très proche de notre réalité. Jeanne donne la parole aux femmes et à leurs émancipations dans un monde dans lequel celles-ci peuvent être encore, aujourd’hui, invisibilisées. Et ça fait du bien ! Alors n’hésitez pas !»

Camille (spectatrice)

«Superbe représentation avec des acteurs investis et une mise en scène surprenante et captivante. On a beaucoup aimé.»

Jeremie (spectateur)

«La pièce de Yan Allégret nous invite à nous questionner, comme Jeanne, sur le sens que nous donnons à notre vie. Longues interrogations, doutes...le texte est servi avec brio par d’excellents acteurs. L’actrice qui interprète le rôle de Jeanne a une incroyable présence. Le texte prend lui aussi un relief tout particulier grâce à une belle mise en scène, très poétique voire onirique. Sans contrainte cette mise en scène nous propose un parcours ouvert à l’interprétation. Les éléments du décor, le pont de bois que Jeanne emprunte sans savoir où celui-ci la conduira, les voilages diaphanes qui marquent la limite entre sa vie d’avant et sa quête actuelle, les jeux de lumières, le recours à de courtes vidéos permettent de jouer avec les codes spatiaux et temporels de façon très ingénieuse. Comme dans les contes philosophiques le parcours de Jeanne est fait de rencontres. Bref, une belle alchimie entre le texte et la mise en scène. Autant de bonnes raisons de suivre Jeanne dans son parcours.»

Philippe (spectateur)

«J’ai été agréablement surpris face à ce spectacle. Spectacle qui peut parler aux plus jeunes comme aux plus âgés. Il y a beaucoup de rythme, de féerie, et les scènes sont claires, efficaces tout en donnant la possibilité de rêver, de s’évader, de s’interroger. La scénographie est magnifique. Il faut voir ce spectacle si vous avez envie de passer un très beau et poétique moment de théâtre. Je recommande sans aucune hésitation.»

Grégoire (spectateur)

«Magnifique ! Une vraie performance d’acteurs. Courez-y !»

Isabelle (spectatrice)

«Très beau texte, scénographie étonnante. Mélange des genres. De l’inquiétant. De la fantaisie. Le suspense est là, au rendez-vous. Plongée intime et nécessaire, à voir ! Spectacle original, je le conseille !»

Sabine (spectatrice)

«C’était une superbe représentation !»

Rubi (spectatrice)

«Très bon spectacle. Des questions actuelles qui sont soulevées le tout avec de bons acteurs et une scénographie très inventive qui colle à la problématique. J’y suis allé avec ma fille de 13 ans c’était bien, je ne conseille pas pour les plus jeunes.»

Samuel (spectateur)

«Très beau spectacle d’une femme qui se cherche, d’abord aveugle à ellemême, elle rencontre différentes personnes qui lui donnent accès à sa nature, à la nature qui agit en elle. Le spectacle est sensible, plein de poésie. Je recommande !»

Anne (spectatrice)

«Je conseille vivement cette pièce avec des acteurs formidables, une installation sonore et visuelle de qualité, qui nous transporte côté émotions et pose questions !»

Myriam (spectatrice)

La Clairière

De Stéphane Jaubertie

EN COURS D'EDITION

7 représentations en 2025
Perspectives 2026 :
35 représentations

Luce et Pierre, couple de jeunes retraités profitent dans leur jardin comme tous les soirs du coucher du soleil qu'ils voient disparaître derrière le très haut mur de leur résidence privée. Ils vivent depuis toujours à l'abri de cette enceinte protectrice d'une dangereuse forêt qui encercle le domaine. Mais au matin le mur a disparu offrant les résidents à la merci de la vie sauvage... et des gens de la forêt. Abandonnés de tous, ce sont alors leurs propres murs intérieurs que les huit personnages de la pièce vont devoir abattre.

DOSSIER DU SPECTACLE



Auteur : Stéphane Jaubertie

Mise en scène : Jérôme WACQUIEZ

Assistante mise en scène : Charlotte BAGLAN

Distribution :

Charlotte BAGLAN (Farida)

Flora BOURNE CHASTEL (Perrine et Esther)

Radoslav MAJERIK (Carol)

Emilien ROUSVOAL (Homme 2)

Olivier RUIDAVET (Homme 1)

Patricia THEVENET (Luce)

Jérôme WACQUIEZ (Pierre)

Régisseur général : Siméon LEPAUVRE

Créateur Lumière : Tom BOUCHARDON

Créatrice sonore : Manon LEPAUVRE

Costumière : Alma BOUSQUET

Co-production :

Perla film and Co, Oui Festival, Festival Francophone de Barcelone, Centre culturel de Crépy en Valois, Senlis fait son théâtre

Partenaires :

Conseil Régional des Hauts de France, Ville de Compiègne, SPEDIDAM BO, SPEDIDAM

Soutiens :

Théâtre de Compiègne, Ville de Senlis, Centre culturel de Crepy en Valois, La Factory / théâtre de l'Oulle à Avignon, Nouvelle scène de Nesle, Forum de Chauny

Représentations

2025

- 23 mars - Senlis fait son Théâtre (60) / 14h00
- 6 avril - Senlis fait son Théâtre (60) / 20h30
- 14 septembre - Théâtre de Verdure Festival (75) / 18h00
- 7 novembre - Chiry Ourscamp (60) / 20h30
- 16 décembre- Ferney Voltaire (01) / 14h30 et 20h30

2026

- 22 janvier - Oui Festival Barcelone Espagne / 20h30
- 23 janvier - Oui Festival Barcelone Espagne / 10h00
- 24 janvier - Geronne Espagne /20h30
- 25 OU 26 janvier - Taragonne Espagne / 20h30
- 30 janvier - Centre culturel de Crepy en valois (60) / 10h00 et 14h00
- 31 janvier - Centre culturel de Crepy en valois (60) / 20h30
- 3 février - Mal de Laon (02) / 20h30
- 4 février - Mal de Laon (02) / 10h00
- 6 février - Espace Tisserand Lomme (59) / 14h00 ET 20h30
- 10 février - Nouvelle Scene de Nesle (80) / 14h00
- 7 mars -Mezière sur Oise (02) / 20h30
- 17 mars - Lycée Jean Mermoz Saint-Louis (68) / 14h00
- 24 mars - Espace Jean Legendre Compiègne (60) / 14h00 et 20h30
- 17 mai - Jardin de la Terre Arlanc (63) / 18h00

Perspective Avignon 2026 Théâtre de l’Oulle - La factory

Quand la vie va ou les péripéties d’un jeune héros engagé

De Alice Benoit

4 représentations en 2025
Perspectives 2026 :
6 représentations

Bienvenue dans le monde d’un jeune garçon, qui a des tas de questions et apparaît comme un philosophe en puissance. Il évolue dans la vie avec autant de certitudes que d’interrogations, ce qui vaut à son entourage des crises de toutes sortes : crises de rire, crises de désespoir, crises d’amour toujours ! Les dialogues questionnent avec force, impertinence et tendresse le sens de la vie, et le spectacle permet d aborder en famille des concepts philosophiques de manière concrète et en s’amusant.Inspiré d’une bande dessinée, ce jeune garçon est entouré de son père, de l’épicier du coin et de son copain Charlie, et nous l’accompagnons pour découvrir à travers son humour décapant toute l’ironie de nos existences.

DOSSIER DU SPECTACLE



Adaptation et mise en scène : Alice Benoit

Distribution :
Emeline Hauw
Stéphane Piller

Partenaires :
Communauté de communes du Val d'Oise
Conseil Régional des Hauts de France

Représentations

2025

- 11 octobre – Mézières sur Oise / 20h30
- 06 Février 2025 - Mezières-sur-Oise / 15h
- 9 août Parc Bayser Compiègne / 14h
- 10 août Parc Bayser Compiègne / 14h

2026

- 9 mars 2026 - CCVO Mezières sur Oise / 14h00
- 10 mars 2026 - CCVO Mezières sur Oise / 10h00
- 10 mars 2026 - CCVO Mezières sur Oise / 14h00
- 12 mars 2026 - CCVO Mezières sur Oise / 10h00
- 12 mars 2026 - CCVO Mezières sur Oise / 14h00
- 13 mars 2026 - CCVO Mezières sur Oise / 10h00

Magistrales !

Création 2024

De Alice Benoit

34 représentations en 2024/2025
Perspectives 2026 :
6 représentations

Cannelle et Madeleine, des jumelles d’une dizaine d’années, sont nées le même jour du même ventre mais n’ont pas du tout les mêmes envies. Ce qu’elles ont de commun, c’est qu’elles veulent faire quelque chose de leurs vies. En décider librement, pour vivre intensément. Le temps d’une journée d’école, elles vont tour à tour rencontrer Alexandra David-Néel, Olympe de Gouges, Amélie Mauresmo, Marie Curie, Gisèle Halimi, Georges Sand, Joséphine Baker, Alice Guy, Niki de Saint Phalle, Jacqueline Auriol et Chloé Charles. Nos 2 héroïnes échangent avec ces femmes qui ont parfois dû surmonter l’hostilité des hommes pour réussir aussi bien ou mieux qu’eux. Ces femmes « Magistrales » rendent les deux jumelles fières d’être ce qu’elles sont et leur donnent confiance en leur avenir. A l’issue de la pièce, les jeunes filles n’ont qu’une envie : se consacrer à leurs passions, défendre leurs convictions, et continuer à se battre pour leurs droits afin de poursuivre leurs rêves.

TEASER VIDEO

DOSSIER DU SPECTACLE



Représentations

2026

- 8 janvier - Forum de Chauny / 14h00
- 9 janvier 2026 - Forum de Chauny / 14h00
- 9 janvier 2026 - Forum de Chauny / 14h00
- 9 mars 2026 - Collège de Wassigny / 14h00
- 10 avril - PETR coeur des Hauts de France / 10h00 et 14h00

2025

- 25 novembre - Plaine d'Estrées Saint Denis, Canly / 20h30
- Festival d'Avignon du 5 au 26 juillet – La Factory, 11h25 jours impairs
- 20 mars à 14h – Collège Estrées-Saint-Denis
- 10 mars à 11h – Mezière-sur-Oise (02)
- 11 mars à 10h et 14h – Mezière-sur-Oise (02)
- 13 mars à 10h et 14h – Mezière-sur-Oise (02)
- 14 mars à 10h – Mezière-sur-Oise (02)
- 7 mars 2025 à 10h, 11h30 et 14h – Collège Victor Hugo, Ham (80)
- 3 mars 2025 à 14h – Collège Simone Veil, Wassigny (02)
- 28 janvier 2025 – La Capelle (02), / 10h00, 11h30, 14h00 (3 représentations)
- 21 janvier 2025 à 11h – Collège La Rochefoucauld, Liancourt (60)
- 20 janvier 2025 à 11h et 13h30 – Collège La Rochefoucauld, Liancourt (60)

2024

- 12 décembre à 10h – Ressons sur Matz
- novembre 2024 au Collège Jean Fernel à Clermont
- 12 octobre 2024 à 20h à Mézière-sur-Oise
- 4 juin 2024 à 13h30 et 15h à La Catelle / 2 représentations
- 6 avril 2024 à 20h30 au Festival Senlis fait son théâtre
- 19 janvier 2024 à 15h à Mézière-sur-Oise

Création soutenue par la Communauté de Communes du Val d'Oise, le Département de l'Aisne et la Région Hauts-de-France.

Presse

MARCHÉ DE JANVIER 2024L'AISE NOUVELLE11

SAINT-QUENTINOIS

VALLÉE DE L'OISE

La compagnie Les Lucioles en résidence artistique

Commencée en 2022, cette collaboration se prolonge jusqu'à la fin du mois de janvier dans la salle communautaire de Mézières-sur-Oise.

Dans le cadre de sa politique culturelle, la CCVO a souhaité proposer à la Compagnie de théâtre contemporain des Lucioles une résidence artistique. Débutée en 2022, cette collaboration se prolonge jusqu'à la fin du mois de janvier dans la salle communautaire de Mézières-sur-Oise. Cette résidence, financée par la CCVO et la région Hauts-de-France, s'est construite avec les établissements scolaires, les espaces culturels et les lieux historiques du territoire et a eu pour objectif de développer la création artistique et la diffusion d'œuvres. La résidence artistique a déjà permis la création d'une œuvre originale autour de Stevenson en 2022 puis de Canal Courage en 2023.

« Nous avons signé un contrat de 3 ans jusqu'en 2025 avec la compagnie des Lucioles. Cette collaboration permet de développer sur le territoire l'activité théâtre et d'avoir une réelle collaboration culturelle avec le public scolaire », commente Thérèse Martin-Barjavel, vice-présidente en charge de la culture et du tourisme.

Une pièce pour le jeune public

En 2023, la compagnie des Lucioles a, dans le cadre de sa résidence et en lien avec la CCVO et son « Cycle autour de Teau », abouti à la création de la pièce « Canal courage », destinée au jeune public. Cette pièce écrite et dirigée par Emilien Rouvois s'est inspirée de récits de vie des habitants du territoire qui ont vécu au bord du canal de la Sambre à l'Oise. La pièce présentée au public a eu pour ambition d'aborder un thème fort chez les adolescents, celui du courage et de la confiance en soi.

La compagnie des Lucioles a voulu cette année se saisir des œuvres de Jules Verne. Depuis septembre 2023, Emilien Rouvois est intervenu dans les écoles de Ribemont, La Ferté-Chevresis, Itancourt, Thenelles, Moy-de-l'Aisne, Urvillers et Villers-le-Sec, en abordant cette fois-ci les œuvres de l'auteur français, toujours en lien avec le « Cycle autour de Teau » de la CCVO.

Jusqu'au 22 janvier, la compagnie des Lucioles est en résidence artistique dans la grande salle communautaire. C'est le thème des femmes qui a été retenu pour la création 2024. À travers la pièce *Les magistrales*, Alice Benoit, auteure et metteuse en scène, a tenu à mettre en lumière les femmes françaises qui ont compté dans l'histoire de France et contemporaine de notre société. Les deux actrices Sophie Garmilla et Marie Jouhaud interprètent tout à tour Olympe de Gouges, Amélie Mauresmo, Marie Curie, Joséphine Baker ou encore Alice Guy. La pièce raconte le parcours de femmes rebelles qui ont voulu révolutionner à leur manière leur époque en défendant leurs propres convictions.

Pour cette nouvelle création, Emilien Rouvois est allé une fois de plus à la rencontre des scolaires pour enregistrer des voix d'enfants qui interviennent dans la pièce lors des changements de tableaux.

Le public a eu la possibilité, le 11 janvier dernier, d'assister aux premières répétitions. La création originale devrait faire partie de la programmation théâtrale de la CCVO lors du deuxième semestre 2024. **Hervé Avine (CLP)**

Mon grand-père ce robot

Création 2023

De Sabine Revillet

Texte édité

TEXTE ÉDITÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES ET JEUNESSE

Jacques vient de mourir et Angie, sa petite fille, est désemparée. Elle imagine qu'il s'est réincarné. Garance, sa mère, s'inquiète pour elle et se réfugie sur Facebook. Si l'on pouvait enrayer la mort, quel soulagement ce serait... Une publicité de l'entreprise Illusion Robotic lui donne une idée. Et si l'on remplaçait Jacques par un clone robotique ? Damien son mari n'est pas d'accord, mais le robot arrive dans la famille et bouleverse les pensées et la routine de chacun. Cette "chose" s'ingère dans leurs habitudes alimentaires et s'immisce dans leurs intimités... Et si les objets animés possédaient un cœur comme nous ? Et si la réincarnation existait ? Et si les robots captaient les présences invisibles ?

2 représentations en 2025
32 représentations

DOSSIER DU SPECTACLE



Auteur : Sabine Revillet

Mise en scène : Jérôme WACQUIEZ

Distribution :

Kainana Ramadani (Angie)
Judy Passy (Jérémy)
Charlotte Baglan (Garance)
Robert Georges (Damien)
François Raffenaud (Jacques)
Charles Noyerie (danseur)

Régisseur général : Siméon LEPAUVRE

Créateur Musical : Lucien Morineau

Créateur Visuel : Benoît Szymanski

Costumière : Florence Guénand

Scénographie : Makiko Kawai

Photographe : Pascal Gely

Co-production : EAT écrivains écrivaines associés du théâtre, SACD société des auteurs et compositeurs dramatiques, AFC Avignon festival et compagnie PETR cœur des hauts de France

Co-producteurs et Producteurs délégués : FAB (fabriqué à Belleville)

Partenaires :

Conseil Régional des Hauts de France, Ville de Compiègne, SPEDIDAM

Soutiens :

CR Hauts de France, Ville de Compiègne, DRAC Hauts de France, Dans le cadre de l'appel à projet « Constellations » organisé par les EAT/SACD/AFC l'équipe de la Compagnie des Lucioles a été retenue pour créer le texte de Sabine Revillet « Mon grand père – ce robot » édité aux éditions Théâtrales au festival d'Avignon 2023, SPEDIDAM, Soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, Espace Grün – Cernay (68), Centre culturel de Coye-la-Forêt (60) Théâtre Traversière – Paris (75), Nouvelle scène – Nesles (80), Maison du théâtre – Amiens (80)

Le spectacle Mon grand-père ce robot fait partie des spectacles proposés dans le cadre du projet Avignon 2023 enfants à l'honneur coordonné par Scènes d'enfance – Assitej France : <http://www.avignonenfantsalhonneur.com/>

Représentations

2025

- 12 et 13 février 2025 à 14h15 et 20h GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort / 2 représentations

2024

- 16 et 17 décembre à 10h et 14h au Centre Culturel MJC de Crepy-en-Valois / 3 représentations

- 23 février 2024 à 14h et 20h à l'Espace Mac Orlan de Péronne / 2 représentations

- 20 février 2024 à 10h, 14h15 et 20h à l'Espace Legendre de Compiègne / 3 représentations

2023

- Scène Nationale L'Atrium de Martinique / 2 représentations

- Avignon 2023 à 13h20 au 11.Avignon / 18 représentations

Les formes légères

En parallèle des spectacles, la Compagnie des Lucioles crée des petites formes, aux faibles contraintes techniques, permettant des représentations au-delà des salles classiques de représentations.

Alice au pays des merveilles

Création 2024

L'histoire commence par l'ennui d'une jeune fille, ennui qui donne naissance à un rêve inattendu et laisse cette jeune fille toute emmêlée et seule face à elle-même.

Au début c'est un personnage « en devenir » qui n'a pas encore d'identité. Cette fille ne sait pas bien qui elle est. Elle n'a pas de parents et ne doit compter que sur elle-même pour apprendre à grandir. Elle devra répondre par elle-même à la question de la chenille « Qui êtes-vous » ?

Heureusement sur son chemin, elle rencontre de nombreux personnages qui la font avancer dans sa quête d'identité. De questions en questions, comme on sème des cailloux en forme de point d'interrogation, cette jeune fille déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir... à mieux se connaître.

TEASER VIDEO DOSSIER DU SPECTACLE



Représentations

2026

- 12 janvier - Cité éducative de Creil / 10h
- 13 janvier - Cité éducative de Creil / 10h et 14h

2025

- 18 décembre - Maison de la Culture, Gretz-Armainvilliers (2 représentations)
- 15 octobre - Rosny-sous-Bois, Résidence Camille Barroy
- Festival d'Avignon du 5 au 26 juillet - La Factory / 11h25 jours pairs
- 26 mai - Résidence Camille Cartier Gennevilliers / 15h
- 8 mars – Enghien-les-Bains / 15h

2024

- 12 décembre à 10h – Ressons sur Matz
- 23 novembre à 15h – Fontenay aux Roses
- 7 septembre à 17h30 – Montagny en Vexin
- 23 mai à 13h30 et 15h – Ressons sur Matz
- 22 mai à 15h – Gouvieux
- 28 mars à 14h – Collège Jacques Yves Cousteau de Bertincourt

Canal Courage

Création 2024

De Alice Benoit

10 représentations

Canal Courage est un spectacle de théâtre contemporain, destiné au jeune public. Deux acteurs se glissent dans les rôles de personnages que tout oppose, qui se soutiennent face à leurs plus grandes peurs et la solitude.

Abordant à la fois le registre comique et l'émotion par la poésie métaphorique, le texte est un appel à l'ouverture aux autres. Il fait ressurgir les souvenirs de diverses générations et l'imagination de chacun, pour se bâtir sa propre histoire autour d'une rencontre éphémère.

Mêlant Le plongeon de Roland Dubillard, des textes issus des Dernières Nouvelles de l'eau vive de Stéphane Jaubertie, ainsi que de véritables paroles recueillies, Canal Courage a pour ambition d'aborder le thème du courage et de la confiance en soi pour les plus jeunes mais également les adultes. Portée par l'envie de donner vie au canal de la Sambre à l'Oise, l'équipe artistique est allée à la rencontre des habitants bordant le canal afin de recueillir des histoires, des anecdotes et des souvenirs l'entourant. Les paroles recueillies permettent la création d'une fresque historique abordant le canal tout au long de sa vie.

On oscille entre rêve et réalité, situation concrète ou imaginaire, où il est libre de croire que ce qui se passe existe réellement ou non. Le but n'est plus de croire si ce que l'on voit se passe vraiment, mais de savoir ce que l'on aurait fait à la place des personnages. L'un est citadin, emporté par sa vie de travail en ville, fondu dans la masse, tandis que l'autre relève de la nature et de la fantaisie, maquillée par l'eau elle-même. Ils sont complémentaires l'un de l'autre, les personnages d'une immense peinture sur toile et en lumière.

[TEASER VIDEO](#)

[DOSSIER DU SPECTACLE](#)



Représentations

2025

- 18 novembre - La buanderie Corbie / 14h30

2024

- 31 aout – Centre Culturel Jacques Tati, Amiens (80) / 15h

- 11 mars – Mézières sur Oise (02) / 10h

- 11 mars – Mézières sur Oise (02) / 14h

- 12 mars – Mézières sur Oise (02) / 10h

- 12 mars – Mézières sur Oise (02) / 14h

- 14 mars – Mézières sur Oise (02) / 10h

- 14 mars – Mézières sur Oise (02) / 14h

Représentations et résidences 2025

SPECTACLE	PARTENAIRE CULTUREL	NB	DATES
MAGISTRALES !	Liancourt	1	21/01/25
MAGISTRALES !	Liancourt	2	22/01/25
MAGISTRALES !	La Catelle	2	28/01/25
QUAND LA VIE VA	Mezière-sur-Oise	1	06/02/25
MON GRAND-PERE CE ROBOT	Scène Nationale GRRRANIT Belfort	1	12/02/25

MON GRAND-PERE CE ROBOT	Scène Nationale GRRRANIT Belfort	1	13/02/25
JEANNE	Espace Legendre Compiègne	2	28/02/25
MAGISTRALES !	Wassigny	1	03/03/25
MAGISTRALES !	Ham	3	07/03/25
ALICE AU PAYS DES MERVEILLES	Enghien Les Bains	1	08/03/25
MAGISTRALES !	Mezières-sur-Oise	1	10/03/25
MAGISTRALES !	Mezières-sur-Oise	2	11/03/25
MAGISTRALES !	Mezières-sur-Oise	2	13/03/25
MAGISTRALES !	Mezières-sur-Oise	1	14/03/25

MAGISTRALES !	Estrée Saint-Denis	1	20/03/25
LA CLAIRIERE	Senlis	1	23/03/25
LA CLAIRIERE	Senlis	1	06/04/25
ALICE AU PAYS DES MERVEILLES	Gennevilliers	1	26/05/25
MAGISTRALES !	Festival d'Avignon	10	Juillet 2025
ALICE AU PAYS DES MERVEILLES	Festival d'Avignon	9	Juillet 2025
LA CLAIRIERE	Paris - Théâtre de Verdure	1	14/09/25
QUAND LA VIE VA	Mezière-sur-Oise	1	11/10/25
ALICE AU PAYS DES- MERVEILLES	Rosny-sous-Bois	1	15/10/25

LA CLAIRIERE	Chauny	1	30/10/25
LA CLAIRIERE	Chiny-Ourscamp	1	07/11/25
MAGISTRALES !	Plaine d'Estrée	1	25/11/25
CANAL COURAGE	Corbie	1	27/11/25
LA CLAIRIERE	Ferney Voltaire	2	16/12/25
ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES	Maison de la culture Gretz- Armainvilliers	2	18/12/25

Résidences 2025

LA CLAIRIERE	Avignon	14	Du 27/01/25 au 09/02/25
LA CLAIRIERE	Compiègne	4	Du 15/04/25 au 18/04/25
LA CLAIRIERE	Chauny	9	Du 22/10/25 au 31/10/25
QUAND LA VIE VA	Mezière-sur-Oise	18	Du 20/01/25 au 06/02/25

Perspectives
Représentations
et résidences
2026

SPECTACLE	PARTENAIRE CULTUREL	NB	DATES
MAGISTRALES !	Forum de Chauny	1	08/01/26
MAGISTRALES !	Forum de Chauny	2	09/01/26
ALICE AU PAYS DES MERVEILLES	Creil	1	12/01/26
ALICE AU PAYS DES MERVEILLES	Creil	2	13/01/26

LA CLAIRIERE	Barcelone, Espagne	1	22/01/26
LA CLAIRIERE	Barcelone, Espagne	1	23/01/26
LA CLAIRIERE	Geronne, Espagne	1	24/01/26
LA CLAIRIERE	Taragonne, Espagne	1	25/01/26
LA CLAIRIERE	Crépy-en-Valois	2	30/01/26
LA CLAIRIERE	Crépy-en-Valois	1	31/01/26
LA CLAIRIERE	Mal de Laon	1	03/02/26
LA CLAIRIERE	Mal de Laon	1	04/02/26
LA CLAIRIERE	Espace Tisserand Lomme	2	06/02/26

LA CLAIRIERE	Nouvelle Scène de Nesle	1	10/02/26
LA CLAIRIERE	Mezière-sur-Oise	1	07/03/26
MAGISTRALES !	Wassigny	1	09/03/26
QUAND LA VIE VA	Mezière-sur-Oise	1	09/03/26
QUAND LA VIE VA	Mezière-sur-Oise	2	10/03/26
QUAND LA VIE VA	Mezière-sur-Oise	2	12/03/26
QUAND LA VIE VA	Mezière-sur-Oise	1	13/03/26
LA CLAIRIERE	Saint-Louis	1	17/03/26
LA CLAIRIERE	Espace Legendre Compiègne	2	24/03/26

MAGISTRALES !	PETR Coeur des Hauts de France	2	10/04/26
LA CLAIRIERE	Arlanc	1	17/05/26
LA CLAIRIERE	Avignon	20	Juillet 2026
LA CLAIRIERE	Espace Legendre Compiègne	2	24/03/26

Transmissions 2025

Résidences 2026

PROJET JEUNE PUBLIC	Crépy en Valois Centre Culturel	5	Du 23 au 27 février 2026
PROJET JEUNE PUBLIC	La Manivelle Théâtre	5	Du 25 au 29 mars 2026
PROJET JEUNE PUBLIC	La Manivelle Théâtre	5	Du 13 au 17 avril 2026
PROJET MEMOIRE DE L'ENCLAVE	Théâtre de l'Unité	13	Du 25 mai au 6 juin 2026

Les intervenants



Alice Benoit

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne et participante à différentes créations du Centre Dramatique Régional de Tours, Alice rejoint l'équipe de la Compagnie des Lucioles et le projet Opéra langue en 2011. Elle poursuit sa collaboration avec la compagnie avec Cinq jours en mars et le spectacle Qui rira verra. Elle participe aussi à la création Quand j'aurai mille et un ans.

Adèle Cseh

Elle découvre la mise en scène et à la dramaturgie en passant une Licence en arts du spectacle à l'Université de Paris X Nanterre. En 2015, elle intègre l'école du Théâtre National de Bretagne. En juillet 2018, elle intègre dans Constellations II, mis en scène par Éric Lacascade. Elle intègre la Compagnie avec le projet Capital risque.



Fany Germond

Après une formation au Conservatoire du Mans et à L'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, elle poursuit son chemin en créant Ce soir qui penche, un spectacle muet librement inspiré de la bande dessinée Little Nemo In Slumberland, puis Pollock un texte de Fabrice Melquiot en 2017. Cette même année elle joue au cinéma dans La Prière, un film de Cédric Kahn. Elle intègre la compagnie en 2018.



Makiko Kawai

Elle collabore avec la Compagnie des Lucioles depuis la première création du spectacle Kakushidanuki - Le Blaireau caché (2004). Elle prend ensuite part au projet de Laurent Colomb : Kyotonomatopée. Elle joue dans Cinq jours en mars, puis Qui rira verra et Quand j'aurai mille et un ans. Récemment, elle assiste Jérôme Waquiez à la mise en scène sur Ailleurs et maintenant et Capital risque.

Radoslav Majerick :

Comédien depuis 1994, Radoslav Majerick a joué Tchekhov, Gogol, Brecht, Koltès, Bonal, Goethe, Pirandello, mais également des créations théâtrales de Bertozzi, Talhaoui et Rist. Au cinéma, il a joué aux côtés de Vincent Lindon (Dernier amour de B. Jacquot) dans le film Mon fils Malik sorti en novembre 2021 (un film de T. Marquez et D. Bagot).



Émilien Rousvoal :

Il entre en 2013 à l'UFR des arts de l'Université Picardie Jules Verne d'Amiens où il y suit un cursus en Théories et Pratiques Artistiques du spectacle vivant. Jérôme Wacquiez lui propose d'étudier et de jouer aux côtés des comédiens de sa compagnie dans Ailleurs et Maintenant, de Toshiki Okada. Il participe également à la création des Lucioles de 2021, Home Movie, écrit par Suzanne Joubert.

Charlotte Baglan :

Charlotte Baglan est une comédienne, metteur en scène diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne. Elle joue dans diverses compagnies de théâtre, alternant le répertoire classique: Marivaux, Carlo Goldoni, Maupassant... et le répertoire contemporain Toshiki Okawa, Stéphane Jaubert. Elle poursuit une collaboration artistique avec la Compagnie des Lucioles depuis 2012 : Oubliés, de Jean Rock Gaudreault, Opéra Langues, Cinq jours en mars de Toshiki Okada...



Isabella Oleshowski :

Après un passage au Cours Florent, elle est reçue en 2016 à l'Académie de l'Union - Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin. A la sortie de l'école, elle a travaillé à l'étranger, notamment au Japon et en Corée du Sud avec le dramaturge et metteur en scène japonais Oriza Hirata. Elle rejoint le projet Capital Risque, spectacle mis en scène par Jérôme Wacquiez, en juin 2021.



Elsa Cheminel

Elsa Cheminel, née le 9 février 1998 à Amiens, incarne une comédienne française animée par une passion inébranlable pour l'art dramatique. Sa formation, couronnée par un Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens en 2023, reflète son engagement. Elsa a participé à plusieurs stages, tels que « L'Entretien » avec Johanna Korthals Altès à Amiens en février 2023 et « Théâtre d'objets » avec Solène Boyron à Amiens en janvier 2022. Elsa a également brillé dans des projets cinématographiques, notamment avec les courts métrages « Je suis Ton Oeuvre » de Youssef Benjelloun en novembre 2018, « Les Violettes » de Charline Toulza en mars 2019 (où elle incarne le rôle de Simone), et « J'ai fait un rêve » de Naomi Mikami en juillet 2020.

Camille Richard

Après une formation en conservatoire à Paris et une licence d'études théâtrales à La Sorbonne Nouvelle, Camille Richard poursuit une formation de Clown.

Elle intègre la compagnie des Lucioles en 2022. Elle participe aux créations en tant que stagiaire et assisté et dispense des ateliers d'éducation artistique en collèges et lycée.





Emeline Hauw

En parallèle d'études universitaires en Lettres–Sciences du langage, Émeline Hauw intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens pour y suivre une formation d'art dramatique puis, la Classe Préparatoire à l'Enseignement Supérieur, enrichie d'un parcours en chant lyrique. Elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales en 2024 avec sa mise en scène 50 % de dommages collatéraux, une adaptation de La Dispute de Mohamed El Khatib, pour laquelle elle reçoit les Félicitations du jury et la place de major de promotion. Elle est comédienne pour le théâtre mais également pour des productions audiovisuelles et courts-métrages. En 2025, elle joue dans la création d'Alice Benoit Quand la vie va (ou les péripéties d'un jeune homme engagé) et débute sa collaboration avec la compagnie des Lucioles. Émeline Hauw entretient un rapport intime avec l'écriture, le chant ainsi que la danse contemporaine-jazz tout en portant une attention particulière aux mots, aux sonorités et aux images.

Stéphane Pillier

Formé au Cours Florent de 2015 à 2019, il joue dans une adaptation musicale de l'écume des jours mis en scène par Claudie Russo Pelosi au Lucernaire. Il est mis en scène par Pétro-nille de Saint Rapt au festival des Caravelles d'Automne à Lisbonne, mais aussi dans Peter Pan par Guy Grimberg à Bobino, Georges Dandin mis en scène par Julie Bordas et rejoint plus récemment la compagnie des Lucioles en Picardie.



Olivier Ruidavet

Baryton, comédien issu du Conservatoire National de Toulon (médaillé d'or), Olivier a également complété sa formation dans les Centres Dramatiques Nationaux d'Orléans et du Campagnol, au Studio des Variétés, Studio Pygmalion, Studio Classique et avec des cours de chant particuliers avec notamment Jasmine Roy et Géraldine Ros et Yaël Benzaquen. Il a participé à des Publicités Télévisées pour Crédit Agricole, Toyota, Jean Stalaven, Nokia, MAE, Vanish, Ikea, British Matra Aerospace... Récemment, Disney a fait appel à sa voix pour les nouveaux enregistrements de Alice au pays des merveilles.



Bokai Xie



Patricia Thevenet

Sa formation à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de St Etienne a favorisé l'émergence de projets entre metteurs en scène intervenants et élèves sortants, ainsi qu'entre anciens élèves. C'est d'ailleurs à cette époque qu'elle a rencontré Jérôme Wacquiez, également élève et futur directeur de la Compagnie des Lucioles.

C'est ainsi qu'elle a joué sous la direction de Patrick Le Mauff dans La Noce chez les petits bourgeois de B. Brecht et Eléments moins performants de Peter Turrini, ou qu'elle a régulièrement retrouvé Jacques Bellay dans des co-productions de la Comédie de St Etienne : Antigone de Sophocle, Folies Berlinoises (spectacle cabaret d'après des textes et chansons de Kurt Tucholski), Cœur de chien de Bouglikov (avec Jérôme Wacquiez) ou L'Illiade d'après Alessandro Baricco, spectacle créé au CDN de Nice.

Quant aux projets menés avec d'anciens élèves de l'École, on peut citer ceux dirigés par Julio Guereiro : Hiatus (d'après l'univers de Beckett), La Loi de Cendrillon de Robert Walser, et Coulez mes larmes (création d'après Philippe K. Dick) Après avoir été exclusivement comédienne pendant quinze ans, elle a commencé la mise en scène à la demande de camarades comédien.ne.s souhaitant jouer sous sa direction. Elle a pris goût à ce mode d'expression et enchaîné les commandes depuis 2007 comme par exemple Un air de violon s'invite au théâtre, spectacle musical (300 représentations), Jean et Béatrice de Carole Fréchette, Une laborieuse entreprise de Hanokh Levin ou encore Les Sentinelles de Jacques Chambon, jusqu'à la création de La Douceur de et avec Sabine Messina, qui est en tournée cette saison 2024/2025.

Egalement Professeure d'Enseignement Artistique, elle enseigne le théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble depuis 2016..

Grégoire Aussillou

Comédien, Diplômé d'un Master « Recherche et création théâtrale » et d'une Licence « Arts du spectacle option théâtre-cinéma », après sa formation en classe préparatoire littéraire au lycée Pierre d'Ailly à Compiègne, il continue sa formation au Conservatoire d'art dramatique d'Amiens sous la direction de Jérôme Wacquiez, de Pascale Oyer et de Véronique Samakh. Il poursuit sa formation au Conservatoire d'art dramatique d'Aix en Provence sous la direction d'Isabelle Lusignan.



Par la suite, il met en scène et joue dans une version de LAC, pièce écrite par Pascal Rambert. À son arrivée à Paris en 2020, il continue sa formation au studio de formation théâtrale à Vitry-Sur-Seine sous la direction de Florian Sitbon Il intègre la même année le collectif Perdu qui réunit des anciens élèves du conservatoire d'Amiens. Il y joue sous la forme d'un seul en scène, une adaptation du manifeste du FHAR (front homosexuel d'action révolutionnaire) dans le rôle de l'un de ses revendicateurs. Il intervient en tant qu'enseignant de théâtre pour la compagnie des Lucioles depuis 2018. Il rejoint la Compagnie Obéron La Part du Rêve en 2023 pour mener des ateliers de théâtre jeunes. En 2024 il écrit et jouera dans une création originale qui s'intitule Et si on brisait la glace ?

Théâtre en herbe

Depuis maintenant plusieurs années, la Compagnie des Lucioles propose des cours de théâtre sur Compiègne permettant aux amateurs de tout niveau, à partir de 7 ans, de découvrir, expérimenter ou perfectionner la pratique théâtrale. En s'appuyant sur des textes contemporains, les élèves sont amenés à élargir et développer leurs facultés d'improvisation, de perceptions et révéler leur potentiel créatif. Accompagnés par deux comédiens de la Compagnie, ils apprennent à s'écouter, à vaincre leur timidité, et à appréhender le plateau, jusqu'à être capable de présenter le fruit de leurs efforts à la fin de l'année, au Ziquodrome de Compiègne.

2019-2020 : 71 inscrits
2020-2021 : 55 inscrits
2021-2022 : 57 inscrits
2022-2023 : 79 inscrits
2023-2024 : 80 inscrits
2024-2025 : 79 inscrits



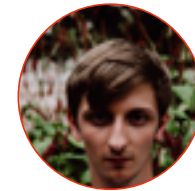
ATELIERS ccvo

Vendeuil, Mézières-sur-Oise, Brissay-Choigny, Neuville, Origny-Sainte-Benoîte, Mont-d'Origny, Ribemont Sacré cœur et collège Ribemont

169h d'atelier au total

Intervenant : Emilien Rousvoal

Projet : Jules Verne



Emilien Rousvoal

Émilien Rousvoal intègre à douze ans l'école de cirque de Compiègne-Gouvieux « De la piste à la scène », où il se forme au trapèze, pour lequel il décrochera plusieurs prix.

En parallèle, il rejoint l'atelier théâtre de Lachelle où il y fait la rencontre Pascal Turbé, qui l'encouragent à poursuivre des études universitaires en arts du spectacle. Il entre donc en 2013 à l'UFR des arts de l'Université Picardie Jules Verne d'Amiens où il y suit un cursus en Théories et Pratiques Artistiques du spectacle vivant, et s'inscrit dès septembre 2014 au second cycle d'art dramatique du Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens, qu'il poursuivra jusqu'au Cycle d'Enseignement Professionnel Initial. Durant sa première année de master à l'université lui permet d'étudier les méthodes de jeu de l'acteur classiques et contemporaines de France et du Japon. Il a alors l'occasion de rencontrer des professionnels du théâtre comme Masato Matsuura, Makiko Kawai, Laurent Poitrenaux ou encore Toshiki Okada. Jérôme Wacquier lui propose d'étudier et de jouer aux côtés des comédiens de sa compagnie dans Ailleurs et Maintenant, de Toshiki Okada.

Le travail est réparti en cinq séances, dont la dernière est directement suivie de la présentation de travail de fin d'atelier. Les quatre premières séances durent une demi-journée et la dernière se place sur une journée entière. En amont des premières interventions, des fables sont choisies en accord avec les professeurs, afin de commencer à les étudier en classe.

La première séance est une découverte, une prise de contact entre l'intervenant, l'enseignant.e et les élèves. Après un échauffement, des exercices et des jeux théâtraux sont mis en place. Ces derniers servent à rassembler le groupe et également percevoir la mobilité, l'imagination et l'aisance en expression de la classe. Les exercices se basent sur la perception de l'espace scénique, l'improvisation et le travail en équipe.

La deuxième séance aborde l'écriture de Jules Verne, son oeuvre. Il s'agit dans un premier temps d'une explication des différents thématiques des récits, des désirs de Jules Verne. Ensuite, les élèves sont encadrés afin de choisir parmi différentes thématiques et des éléments du récit et composer de courtes improvisations. Celles-ci sont ensuite retravailler, affiner, notamment sur l'expression corporelle et orale, sur les codes théâtraux et l'écriture de leur scène.

Lors de la troisième séance, les scènes improvisées sont mises en lien entre elles un récit unique à la classe est tissé. En effet, les lieux dans lequel sera présenté le travail en fin de cycle doit avoir un impact sur la mise en scène, il est donc important d’appréhender l’espace de jeu en amont. Les élèves sont alors conduits à prendre possession des lieux, à créer leur décor, à imaginer où se situera l’action (extérieur, intérieur, dans la totalité de l’école, la cour, un parc etc...) en fonction des disponibilités et propositions des professeurs et de l’intervenant, en lien.

Dans un cadre idéal, la quatrième séance se place dans le lieu de représentation, en fonction de l’organisation construite ensemble. La séance aborde le fonctionnement de la présentation de fin de travail. Sont abordés les outils techniques du spectacle, tels que le son, la lumière, les décors et les costumes. Le projet se construit en parallèle des scènes improvisées et désormais fixées. Il s’agit davantage d’un travail de mémorisation des textes, de mouvements et d’interprétation. L’organisation du projet global est travaillée, comme par exemples la fonction des coulisses, l’entraide des groupes pour les fables, l’univers global de la pièce. C’est aussi une façon de revoir le parcours traversé depuis le début du projet.

Enfin, en dernière séance, sur une journée complète, la classe encadrée répète et affine le travail mené, en vue d’une présentation. Cette présentation peut bien sûr accueillir les parents, mais également d’autres classes en fonction du moment de la journée. Il s’agit alors de faire au moins un filage, une répétition générale dans l’idéale, au plus proche de la présentation des travaux. Des détails sont revus pour les scènes, afin d’égaler au mieux le travail pour chacun. Des moments d’exercices de concentration sont mis en place pour réduire le stress, le « trac », toujours présents en représentation. Cette journée est un temps fort, où l’équipe formée au travers des différentes interventions, de leur oeuvre-propre, se renforce, travaille en harmonie. C’est également un moment de partage total hors du cadre des cours théoriques, dans l’esprit des romans de Jules Verne.

Bilan général de l’intervenant

Je suis intervenu, de septembre à mars, dans huit établissements scolaires de la Communauté de Communes du Val d’Oise. Ainsi, j’ai pu rencontrer les élèves de CM2 des écoles du Sacré-Cœur de Ribemont, d’Origny-Sainte- Benoîte, de Mont-d’Origny, de Vendeuil, de Mézières-sur-Oise, de Neuville, de Brissay-Choigny, ainsi qu’une classe de sixième du collège Padieu de Ribemont.

En école primaire, le temps de travail est découpé en six séances. Après une séance de découverte des arts théâtraux, à travers divers jeux d’oralité et d’improvisation, les classes travaillent autour d’une ou plusieurs œuvres de Jules Verne, au choix du professeur. Un travail d’écriture est mis en place pour transformer une œuvre en texte dramatique, intégrant également les idées de la classe, leur univers et leurs envies de scène. À partir de là, nous imaginons ensemble la distribution des rôles, le corps et la voix des personnages, leurs costumes, les décors, sons et lumières les plus adaptés. La mise en scène est toujours collective, guidée par mon regard et en lien avec la pédagogie des enseignants. Au fil des séances, nous construisons les scènes à travers des échauffements en groupe, puis un travail, sur scène, où les uns observent les autres et participent, avec moi, à la création du spectacle. Chacun possède un rôle, écrit et adapté à son niveau scolaire ; certains ont plusieurs petits rôles, tandis que d’autres incarnent un rôle plus central. Le projet est axé sur l’adaptabilité et l’individualité, chaque élève étant amené à trouver sa place au sein de la classe dans le respect de chacun. Mes interventions servent à leur apprentissage du théâtre, mais aussi à acquérir de l’aisance à l’oral et corporellement. Il est donc essentiel, pour moi, que chacun, professeurs compris, trouve sa place et se sente bien au cœur de la création des projets.

Les présentations ont débuté avec l’école de Brissay-Choigny, autour de Voyage au centre de la Terre. Dans une classe CM1/CM2 de douze élèves, il a d’abord fallu lutter contre une forte timidité. Ne pouvant nous appuyer sur la dynamique d’un grand groupe, nous avons travaillé, avec le professeur, de manière plus individuelle. Chaque élève a donc eu son propre défi théâtral personnel. Tous étaient assez effrayés par l’idée d’être vus sur scène ; nous avons donc beaucoup travaillé sur l’aisance et la liberté d’expression. En décalant les personnages dans les limites du théâtre de l’absurde, chacun a su se détacher de sa position d’acteur pour s’immerger dans une ambiance et un rôle, se sentant ainsi quelque part « protégé ». L’équipe d’acteurs s’est formée au fil des séances et j’ai perçu une vraie solidarité s’installer, les élèves se consultant mutuellement avec modestie et bienveillance. Le rendu final est assez court, mais d’une très grande efficacité, abordant des enjeux scéniques. rarement atteints dans des groupes plus larges. Ce format à petite jauge est rare et j’en savoure chaque instant, tant les moments de dépassement de soi sont beaux à voir. La relation avec le professeur a été extrêmement fluide ; nous partageons le même humour et les mêmes références, ce qui a facilité la conduite du projet dans une direction appréciée de tous. L’école de Mont-d’Origny a connu quelques difficultés dans le projet, suite à un arrêt prolongé de la professeure et à des départs et arrivées d’élèves en cours d’année. Nous avons donc décidé de mener un projet court, assez simple en apparence, mais où la bonne ambiance et la cohésion étaient les maîtres mots.

Il s'agissait avant tout de réussir à rassembler une classe dans laquelle les élèves avaient du mal à collaborer, sans émettre de jugements hâtifs. Nous avons travaillé autour de Vingt mille lieues sous les mers, de manière détournée, afin de créer un consensus autour du récit élaboré par les élèves. Chacun a pu apporter sa pierre à l'édifice à travers des improvisations en groupe, que les autres venaient compléter au fur et à mesure. De là est né un texte complet, reprenant les grandes scènes de l'œuvre de Jules Verne. La classe a confectionné les décors et nous avons pris le temps pour que chacun puisse donner son avis sur les costumes et les idées d'accessoires. Il était essentiel, pour la professeure comme pour moi, que tout le monde ait une place dans la création, et que personne ne se sente mis à l'écart. La présentation de fin de projet s'est faite devant une autre classe. De grandes tensions entre certaines familles et la professeure n'ont pas permis d'inviter les parents, mais nous avons eu l'autorisation de tous pour filmer les élèves et leur transmettre un enregistrement. Tous les élèves ont eu un rôle, un texte appris, et un engagement certain pour porter un projet qui était véritablement « le leur ». Nous avons réussi à les réunir par le théâtre, malgré une cohésion de groupe initialement fragile. Des tensions se sont apaisées et le rendu a convenu à chacun, y compris à la professeure et à moi-même. La pièce a duré une vingtaine de minutes, chacun prenait le temps de jouer, de s'amuser, et de nombreux rires ont émergé durant les répétitions et les représentations. C'était un travail assez minutieux pour que chacun trouve sa place, mais qui, à mon sens, a été une réussite. Il ne s'agissait en aucun cas de viser un jeu d'acteur très technique, mais plutôt de favoriser l'apprentissage commun et le plaisir de jouer.

C'était une première expérience à l'école du Sacré-Cœur de Ribemont, qui rejoint cette année les autres établissements dans le cadre du projet Jules Verne. La présentation s'approchant, la dynamique s'accélérait naturellement, tous les élèves sont engagés à cela. Nous nous sommes rassemblés autour du Tour du monde en 80 jours. Nous avons pris du retard dans la construction de la pièce, car la classe est tout de même assez dissipée et le processus d'écriture long, mais elle a su faire ses preuves dans un rendu de belle qualité. Le jour de la représentation, tous les parents ont répondu présent, certains confectionnant même des costumes et des décors pour la pièce de leurs enfants. Le dernier jour était particulièrement intense, car nous avons dû rattraper certains détails de mise en scène. Les élèves ont vraiment assuré leur rôle, allant jusqu'à improviser de nouvelles répliques pendant la représentation, tant ils étaient à l'aise avec leur partition. C'est, j'ai l'impression, un premier projet réussi, qui donne envie de revenir en connaissant désormais la professeure, afin d'être encore plus efficace dans la construction commune. Il manquait peut-être une séance supplémentaire, ou un espacement un peu plus important entre mes interventions, sur la fin du projet, pour pouvoir créer avec plus de sérénité et éviter l'empressement du dernier jour.

Tout au long du projet, la classe de l'école de Vendeuil m'a accueilli très chaleureusement. C'est une classe nombreuse, mais pleine d'entrain. Nous avons travaillé autour de Vingt mille lieues sous les mers. Avec la professeure, nous avons privilégié des textes courts, écrits par la classe assez tôt dans le projet. Nous avons davantage axé le travail des élèves sur la création scénique, où chacun pouvait s'engager corporellement et faire appel à sa mémoire au cœur des scènes. Les idées n'ont cessé de fourmiller, et tous ont participé, ajoutant la touche d'humour décalé propre à cette classe. Du fait de leur nombre, de leur dynamisme, mais aussi de quelques conflits internes, la rigueur était indispensable pour préserver la cohésion du groupe et avancer sereinement dans le travail.

Certains temps de pause ont été aménagés pour ne pas casser le rythme de création, tout en maintenant l'enthousiasme général. La classe était très performante, mais une fois déconcentrée, il devenait difficile de revenir au travail. Les scènes étaient donc courtes, mais pleines de rebondissements. Avec la professeure, nous avons ressenti un vrai plaisir - partagé - des élèves à jouer leurs scènes. Leur investissement est indéniable, tout comme celui de l'enseignante. J'ai eu la chance de tisser un lien très fort avec cette dernière tout au long du projet, car nous nous retrouvions dans nos méthodes de travail et nos points de vue plus personnels. La communication était fluide et vraiment agréable à chaque rencontre. Nous avons présenté le projet trois fois : devant les maternelles, les autres classes de l'école, puis les parents. Le format court, d'une quinzaine de minutes, a permis de capter l'attention de tous sans perdre en richesse, car les surprises scéniques étaient nombreuses. Dans l'école d'Origny-Sainte-Benoîte, comme lors du projet Stevenson, la professeure fait preuve d'une motivation sans faille et d'une volonté de mettre en lumière chaque personnalité. Nous avons donc construit le projet autour du Tour du monde en 80 jours, en nous appuyant sur les improvisations d'élèves réalisées dès la première séance cette année. La classe a lu l'intégralité de l'œuvre, et l'écriture s'est faite en petits groupes, avec de nombreux allers- retours entre mon regard et celui de la professeure. Cette phase d'écriture a pris un certain temps et un espacement plus large entre les séances aurait été judicieux, pour ne pas mélanger les moments dédiés à l'écriture et ceux consacrés au jeu. Nous avons construit la pièce au fur et à mesure qu'elle s'écrivait en classe. Les élèves, moins nombreux que dans d'autres écoles, ont montré, pour la plupart, une grande aisance à l'oral dès le début. À l'inverse, les plus timides étaient très renfermés. Nous avons donc avancé à deux vitesses dans la création, en veillant à donner des instants de lumière aux plus discrets, tout en offrant suffisamment de matière aux plus volontaires. Les élèves de cette classe sont particulièrement solidaires entre eux, ce qui a rendu le travail équitable, agréable et, même, naturellement fluide. La professeure a réussi à réserver plusieurs fois la salle des fêtes pour y répéter au besoin, ce qui a énormément facilité dans la création. Son implication m'a grandement soutenu : nous étions parfaitement complémentaires, elle veillant à garder le groupe soudé et investi, même en dehors de mes venues, tandis que j'apportais mon expérience de direction d'acteurs. Nous avons présenté cette création, ambitieuse, aux parents dans la salle des fêtes d'Origny. Les élèves étaient très fiers, certains souhaitant même rejouer. Les parents sont restés un long moment après la présentation pour échanger. Ce fut un très beau projet, efficace et soigné, autant dans l'apprentissage et l'écriture que dans le sérieux et le jeu d'acteur. Nous étions tous ravis, la professeure et moi-même compris. Je pense que cette année a confirmé la complémentarité de nos approches pédagogiques, qui porte le projet de manière inédite et véritablement plaisante à vivre. La professeure de Neuville étant en congé maternité à partir de janvier, nous avons privilégié un format proche du stage de théâtre pour mes interventions. Nous étions d'accord sur notre volonté de retravailler ensemble sur un projet complet, tant notre collaboration passée s'était bien déroulée. Nous avons donc construit ce projet en tenant compte de ces impératifs, avec pour objectif principal de faire découvrir le théâtre aux élèves dans la bonne humeur et la détente. Je suis venu trois fois, pour des journées entières en classe, avant le jour de la représentation. Comme lors du projet autour de Stevenson, l'école de Neuville possède une atmosphère que je ne retrouve nulle part ailleurs. L'enseignement de la professeure et la sympathie des élèves offrent un cadre de travail dans lequel on se sent véritablement chez soi. Nous avons passé trois journées intenses en travail, mais sans jamais ressentir de pression : tout s'est construit de manière simple, ordonnée, et chacun a participé à son niveau, tant dans les idées de mise en scène que dans l'interprétation des personnages.

Compte tenu du temps imparti, nous avons préféré conserver les grands passages de Voyage au centre de la Terre, réinterprétés avec les idées des élèves. L'écriture a résulté d'un mélange entre leurs improvisations, nos idées, et ce que Jules Verne nous a offert dans son œuvre. C'était une rencontre entre le texte original, l'époque actuelle, et les multiples références culturelles des élèves et de nous deux. À l'heure actuelle, la présentation a davantage pris la forme d'une répétition générale en classe, où les groupes ont contribué à la création et à la mise en place de chaque scène. Le calendrier, entre le congé de la professeure et l'indisponibilité de la salle des fêtes, ne nous a pas permis de jouer devant les parents avant les vacances d'été 2024. Un plan de mise en scène ainsi que des notes ont été rédigés pour que la professeure puisse s'en emparer et organiser une présentation à son retour dans la classe. À Mézières-sur-Oise, la classe impliquée dans le projet se distingue, une nouvelle fois, par de fortes ambitions. Le projet théâtre est considéré comme « le projet de l'année », et beaucoup de temps hors de mes interventions y est consacré. La professeure tient à construire l'année scolaire autour du théâtre et des thématiques abordées, en les reliant également aux sorties scolaires. Un emploi du temps réparti sur toute l'année semble donc plus adapté pour cette classe. Nous avons travaillé autour du Tour du monde en 80 jours, avec le souhait de la professeure d'offrir à chaque élève une participation conséquente dans la pièce, qui a duré environ une heure. Un travail important en classe a été mené pour l'écriture intégrale du texte, la création de nombreux décors, d'accessoires, ainsi que la participation d'intervenants extérieurs, notamment pour les costumes. La salle des fêtes n'étant pas utilisable en hiver pour des raisons de chauffage, nous avons concentré la mise en scène et la direction d'acteurs au sein même de la classe, malgré sa taille modeste. Les élèves, très efficaces sous le regard attentif de leur enseignante, ont permis de construire, tout en s'amusant, une pièce très riche en propositions — tant dans la langue que dans le jeu d'acteur et la mise en scène. Le temps défini en début d'année est cependant à repenser pour un prochain projet avec cette classe. Les derniers jours, il restait beaucoup de travail pour atteindre la qualité souhaitée, et cela a pu devenir une source de stress, plutôt que de plaisir, pour l'ensemble de l'équipe. Pour autant, la présentation, réalisée devant les familles et certains élus, a tenu bon en énergie et a su répondre à nos attentes. C'était un très beau spectacle de fin d'année, où l'on a pu ressentir un investissement total de la part de tous, y compris du public, visiblement emporté. Je suis intervenu une journée et demie au collège Padiou de Ribemont, en plus du jour de la présentation. Cela a pris la forme d'un stage de théâtre avec des élèves que j'avais déjà rencontrés l'année précédente en primaire. Nous avons travaillé, comme l'an dernier, autour de Vingt mille lieues sous les mers, à partir d'une réécriture de la professeure mêlant l'œuvre d'origine et des références contemporaines. Des notions d'écologie, à travers la sauvegarde des fonds marins, ont été abordées dans ce texte, écrit spécifiquement pour la classe de 6e de Mme Planque. En amont de mes interventions, la classe avait choisi sa fonction au sein du projet : rôles incarnés, narrateurs ou régisseurs. L'idée était que chacun puisse expérimenter les différents métiers du spectacle vivant, au cœur même de leur création. Nous avons abordé le jeu masqué, l'importance de la lumière et du son, autant que le jeu d'acteur. Ces interventions différaient de celles en école primaire, car je connaissais déjà la majorité des élèves, venus des écoles avec lesquelles j'avais travaillé l'année précédente, également sur Jules Verne. Tout le monde savait donc où il allait, et la création s'est faite rapidement, le dialogue entre nous reposant sur des bases solides.

Le temps étant limité, la professeure et moi avons choisi un format court d'une vingtaine de minutes, dans lequel chacun occupait plusieurs fonctions. La présentation devant les parents s'est très bien déroulée, en présence également de plusieurs professeurs. À l'issue du spectacle, certains ont exprimé leur envie de rejoindre Mme Planque sur un projet similaire dans les années à venir. Les élèves ont pris un réel plaisir à jouer leurs rôles, dans lesquels nous avons glissé, à leur demande, des références à l'année précédente. Ce fut un très beau projet, court mais intense, mené avec une équipe soudée sur un terrain désormais bien connu. Je suis très fier de voir la progression des élèves et l'aisance acquise d'une année sur l'autre. Ce suivi est un véritable atout du projet : il me permet de mesurer l'évolution des élèves et les bénéfices concrets de ces interventions. En résumé, cette année a été très riche en propositions. Chaque enseignant a préparé son projet en amont avec enthousiasme, ce qui nous a permis de créer de manière unique avec chaque classe. Je pense sincèrement que plusieurs classes ont trouvé, grâce au théâtre, un espace de fédération. Certaines d'entre elles connaissaient des tensions internes, qui s'évanouissaient le temps du travail collectif. Ce fut une année très agréable, mais l'ambition portée par les enseignants — qui avaient déjà vécu un premier projet théâtral avec moi — tend à modifier la planification annuelle. Là où la découverte permettait des formats plus courts, concentrés sur quelques semaines, l'envie de développer davantage l'écriture et les techniques de mise en scène pousse désormais à envisager un travail réparti sur une période plus longue. Le projet Stevenson était un projet de découverte, comme un cycle dans l'année scolaire, là où le projet autour de Jules Verne s'est davantage imposé comme un projet d'année complète. Il est évident qu'il faudra repenser l'organisation du futur projet autour des Fables de La Fontaine, qui débutera dès la rentrée de septembre 2025. Dès son annonce, une véritable ferveur s'est fait ressentir dans toutes les écoles. Des projets sont déjà en cours de réflexion, alors que sur les éditions précédentes, la création ne commençait que peu de temps avant mon arrivée. Je ressens aussi que les enseignants se sont pleinement saisis des interventions pour intégrer davantage le théâtre à leurs enseignements. Les retours sur la mise en scène ont été plus nombreux, chacun comprenant mieux les outils de la création théâtrale. Cette dynamique s'est également reflétée dans la joie de participer au projet, avec l'envie manifeste de l'intégrer pleinement aux programmes scolaires. Je crois que cette deuxième année a permis de trouver un véritable équilibre dans le partage des tâches entre les enseignants et moi. Les créneaux de cours ont été davantage pensés en harmonie avec le projet, reliant le français, les arts plastiques, et même le sport, à la création artistique ! On peut réellement mesurer les bénéfices d'un suivi sur plusieurs années : l'organisation des classes est plus fluide et optimisée qu'elle ne l'était pour le projet Stevenson. Tout cela n'annonce que du bon pour la suite, et j'ai une très grande hâte d'entamer un nouveau cycle à la CCVO, où désormais tous mes repères sont bien ancrés. C'est une grande chance de pouvoir participer à ce projet, qui ne cesse de m'animer et de m'apprendre énormément sur les méthodes d'enseignement et de transmission artistique. Je tiens à remercier l'ensemble des porteurs du projet, ainsi que chaque enseignant, qui font de ce projet, pour la quatrième année consécutive, l'un des plus agréables et enrichissants auxquels j'ai eu la chance de participer en tant qu'artiste.

Bilans des enseignants

Vendeuil

Bilan de Tiphaine Boughedada, enseignante en cm2 à l'école de Vendeuil :

J'ai participé pour la seconde fois au projet théâtre proposé par la ccvo. Le premier portait sur Stevenson et le second sur Jules Verne.

J'avais déjà trouvé ce projet très enrichissant la première fois mais suis convaincue du bienfondé de celui-ci une seconde fois. En effet, ce projet nous permet de bénéficier de l'aide d'un expert (Emilien) pour pouvoir mettre en scène le projet réalisé pendant des mois. Celui-ci allie littérature, histoire de l'art, expression orale, pratique artistique, écriture... Et permet par conséquent de travailler par transversalité des domaines divers et variés autour d'un seul projet. Partir du concret pour multiplier les savoirs me plaît beaucoup et aide les élèves à donner du sens à leur travail.

Par ses connaissances et compétences Emilien parvient à mettre en lumière l'intégralité des élèves, du plus timide au plus extraverti. Lors du second projet (Jules Verne), j'ai aimé le fait que l'échéancier propose des dates plus espacées que lors du premier projet, ce qui a permis de travailler en classe en amont de manière plus approfondie, pour l'écriture des textes notamment. J'ai appris beaucoup auprès d'Emilien, notamment concernant la mise en action de tous les élèves, de par des rituels aisés à mettre en place en classe. De plus, j'ai désormais une toute autre vision de la pratique théâtrale à l'école, qui me paraissait autrefois difficile à mettre en place en tant qu'enseignante. L'entièreté de la classe a participé volontiers, aussi bien lors de la rédaction que lors de la prestation orale ou des préparations (décors...). Les enfants étaient fiers de leur projet qui restera gravé dans leur mémoire.

Les parents qui ont assisté à la représentation ont félicité le travail mené et ont tenu des propos élogieux à l'égard du travail abouti.

J'avais par le passé déjà participé à un projet théâtral autre (projet Galoupiot) mais j'avoue qu'avec Emilien et les deux projets menés, j'ai réellement pris conscience d'autres manières d'amener les enfants vers le théâtre. La co-intervention a été des plus bénéfiques, d'autant plus qu'Emilien est un intervenant à l'écoute des besoins, flexible et qui s'adapte à chacun, compétent et polyvalent et sans lui ce projet n'aurait réellement pas eu la même saveur et le même aboutissement. Je tiens donc à le remercier sincèrement pour ses apports et sa bienveillance, son écoute et sa collaboration, n'hésitant pas à passer des heures supplémentaires pour le bon accomplissement du projet.

Vous l'aurez donc compris, je suis d'ores et déjà partante pour un projet théâtral futur, n'ayant vu que du positif dans l'accomplissement de celui-ci.

Les séances sont intenses, diverses et variées. Quelques séances supplémentaires accompagnées d'Emilien seraient en ce sens profitables.

Peut-être serait-il aussi profitable pour les élèves de voir une pièce de théâtre avec Emilien sur scène ?

Merci à la CCVO et l'ensemble des intervenants pour l'opportunité offerte de mettre à bien un si beau projet et ainsi permettre aux enfants d'accéder par un nouveau biais à la culture.

Bilan de Isabelle Pollart, enseignante à Mezières-sur-Oise :

Avant tout ce fut un très grand plaisir de retravailler avec Emilien, d'être accompagné et soutenu par son savoir-faire. Merci à lui d'être à l'écoute des différentes classes, chacun ayant un projet particulier et des profils différents ! Quel investissement, le soir, le week-end.. Un grand merci en particulier à lui.

Pour moi ce qu'il faut vraiment améliorer c'est le calendrier, le planning des interventions est trop resserré, au point où les dernières scènes n'ont été finalisées que lors de la journée du spectacle ! Il faudrait au moins 1 séance de plus.

Le calendrier fait que la CCVO pense en année civile et les écoles en année scolaire. Il faut impérativement arriver à modifier cela pour proposer un travail plus abouti.

C'est une certaine frustration de voir autant d'efforts pour un résultat qui semble mitigé...pour ma part.

Pour le précédent projet, la représentation s'était jouée en mai. Je pense que pour gagner vraiment en qualité, il faut étirer sur l'année scolaire, pour prévoir une représentation finale en mai. Les enfants eux-mêmes ont souffert de la rapidité, entre l'écriture (qui prend beaucoup de temps, mais qui est un exercice majeur pour des cycles 3) , l'apprentissage des répliques et la mise en scène tout est trop rapide; au point de décourager certains élèves, qui y mettent beaucoup de volonté. Il faut aussi se rappeler que de plus en plus, dans nos classes, nous accueillons des profils particuliers avec des aménagements pour l'inclusion de tous. Cela nécessite du temps, encore plus pour ces élèves, si on veut les inclure totalement au projet.

Il faut désormais envisager le projet théâtre comme le projet de l'année pour une classe, avec la partie découverte, écriture, mise en scène pour le spectacle mais aussi, une ouverture culturelle sur toute une série d'actions ou de sorties qui peuvent se mettre en place sur l'année:

- Découverte d'autres lieux de spectacle (visite du théâtre de St Quentin.. par ex)
- sortir pour assister à une représentation (sortie sur Paris ou ailleurs)
- visites en lien avec la thématique (cette année Jules verne, sortie sur Amiens pour la mai-

son Jules Verne...)

Cette expérience ouvre tant de possibilités et d'enrichissement culturel qu'elle doit être complète sur l'année. C'est comme cela que beaucoup de classes travaillent, pour tout projet de classe découverte par exemple, c'est le même principe qui doit prévaloir. Voir l'ensemble du projet, tous les liens et les interactions possibles et non simplement la mise en place des interventions d'Emilien. Nous travaillons énormément de compétences en lien le projet: la maîtrise de la langue, l'oral, le lexique, la production d'écrits... et bien d'autres domaines en histoire, en sciences et géographie (pour les sorties) et même en mathématiques ! Quel bonheur de travailler sous cette forme, en dehors des manuels ! C'est vraiment un facteur de motivation pour tous ! En dehors de ces quelques précisions, qui ne visent qu'à améliorer encore le projet, nous avons une réelle chance d'avoir la CCVO à nos côtés pour engager nos élèves vers l'ouverture culturelle.

Encore merci pour toutes les actions proposées, la programmation des spectacles Jeune public, les animations sur la Biodiversité...

Brissay-Choigny

Bilan de Stephane Joye, directeur de l'école de Brissay-Choigny :

Nous avons eu la chance de pouvoir participer cette année au projet théâtral Jules Verne sous la direction d'Emilien Rousvoal et comme il y a deux ans pour le projet Stevenson, la classe en a été ravie et en a retiré de grands bénéfices tant en terme de l'activité théâtrale en elle-même (interprétation, mise en scène, jeu d'acteur, acceptation de soi et de l'autre, communication...) que de la préparation et du travail en amont que cela a demandé (lecture, compréhension, production d'écrit et rédaction narrative dialoguée, manipulation de l'implicite, spécificités du texte théâtral, art visuel avec création de décors, géographie ou encore mémorisation). Les domaines de travail ont été très nombreux compte tenu de la richesse de l'activité.

Emilien a ainsi permis avec bienveillance, patience et enthousiasme d'intégrer chaque élève dans le projet en donnant du temps et de l'importance à chacun pour que tous les enfants prennent confiance et puissent s'épanouir dans le projet. De plus, il a veillé en permanence à impliquer l'enseignant et ses attentes dans la cheminement du travail en se souciant de la programmation de la classe et des éventuels besoins qui lui étaient présentés, tout en restant toujours accessible et disponible par mail.

Les enfants ont ainsi pu organiser une première représentation face aux élèves de plus petits niveaux tout en étant filmés et une seconde représentation aura lieu en fin d'année scolaire devant les parents d'élève et les représentants de la mairie afin de bénéficier de meilleures conditions climatiques puisque l'école ne dispose pas de salle d'activité.

En conclusion, nous ne pourrions qu'inviter chaleureusement toutes les écoles à participer à cette activité et à profiter de l'expertise et du travail d'Emilien que nous remerciant beaucoup, en espérant que cette offre artistique proposée aux écoles puisse perdurer le plus longtemps possible.

Mont d'Origny

Bilan de Jennifer Wojtaszak, enseignante en cm2 à l'école de Mont-d'Origny :

Le bilan est très positif pour ma part.

Tous les élèves se sont prêtés au jeu, même les plus timides. Les élèves ont participé à l'écriture de leur pièce, ont pu donner leurs avis sur la mise en scène (chercher les décors, les objets, etc).

Emilien a su s'adapter aux différents profils d'élèves présents dans ma classe.

Je suis plus que favorable pour une prochaine session.

Bilan de Severine Deblock, enseignante en cm2 à l'école du Sacré-cœur de Ribemont :

Cette année nous avons eu la chance de travailler avec Émilien qui a su dès la première séance motiver les élèves au projet théâtre. J'ai une classe de cm1/cm2 avec 30 élèves et chaque enfant en fonction de ses compétences a pris part au spectacle. Émilien s'est montré compétent et très professionnel, je renouvellerai l'expérience sans hésiter.

Bilan de S.Dosière, enseignante au Collège de Ribemont :

En 2023/24, nous avons travaillé avec une classe de 5è sur plusieurs séances durant l'année. Cela avait pu être intégré dans l'emploi du temps dans la mesure où tout avait été préparé dès juin.

En 2024/2025, ça a été différent puisque j'ai été prévenue uniquement en septembre que je faisais partie du dispositif. C'est le seul point à revoir car les emplois du temps étaient déjà finalisés.

J'ai donc travaillé avec Emilien sous la forme d'un atelier théâtre sur 1 journée et demi que le Principal, M Dupont, avait banalisée pour une classe de 6è. Nous avons donc travaillé sur un texte plus court mais tout s'est bien passé au final. Les parents se sont déplacés en masse pour la représentation, une centaine de personnes étaient là.

Les expériences ont été différentes sur les 2 interventions d'Emilien mais aussi riches en émotion. Surtout cela a permis aux élèves d'avoir un projet théâtral que je n'aurais pas pu leur proposer sans le financement de la CCVO. Plusieurs élèves se sont découverts des vocations ainsi et surtout cela leur a permis de s'extérioriser.

Ce n'est que du positif.



Élémentaires

Espace Saint Mitterrand - Bailleul sur Thérain, 60 heures

Intervenant : Bokai Xie

Responsable pédagogique : Ingrid Fleurier

Ecole Pompidou à Compiègne, 60 heures

Intervenants : Emilien Rousvoal, Sabine Revillet, Makiko Kawaiï

Enseignante : Stéphanie Bertolo

Ecole primaire de Tonnelle, 18 heures

Intervenant : Emilien Rousvoal

Enseignante : Audrey Le bihan

Ecole primaire La Traverse à Compiègne, 16 heures

Intervenante : Elsa Cheminel

Responsable pédagogique : M. Denormandie

Classe théâtre

École primaire Georges Pompidou Compiègne 60h d'ateliers

Projet : Mon grand-père ce robot

Intervenants : Emilien Rousvoal (comédien), Sabine Revillet (autrice) et Makiko Kawaiï (comédienne)

Responsable pédagogique : Stéphanie Bertolo

Représentation de « Mon grand-père ce robot », le 17 décembre 2024 au Centre Culturel MJC de Crépy-en-Valois

Avec Stéphanie école primaire, écriture sur le conte

Les élèves ont écrit collectivement un conte qui sera joué. Les écrits des élèves ont été très inventifs, ce fut une expérience riche et enthousiasmante. La professeur Stéphanie Bertolo accompagne les élèves formidablement. Cela fait plusieurs années que je travaille avec elle et c'est un plaisir à chaque fois.

Collèges

Contrats Départementaux de Développement Culture

La compagnie propose un projet pédagogique en trois temps afin d'offrir aux élèves à la fois une initiation aux différentes techniques du jeu théâtral, unve immersion dans un processus de création et une première expérience de la scène.

Collège Madeleine et Georges Blin de Maignelay-Montigny

Projet : Projet théâtral autour du spectacle « Magistrales »

Intervenant : Emilien Rousvoal

Responsable pédagogique : Alicia Torchy

Collège Ferdinand Bac de Compiègne

Projet : Projet théâtral autour du spectacle « Jeanne »

Intervenant : Emilien Rousvoal

Responsable pédagogique : Jérémy Michel

Contrats Départementaux Culture et Collèges

La compagnieintervient dans les collèges de l'Aisne et ropose une première expérience de la scène.

Collège Wassigny, Projet Cirque

Intervenant : Émilien Rousvoal

Enseignante : Laure Palumbo

J'ai échangé avec les 5C tout à l'heure à propos du projet théâtre. Ils sont super contents du projet et ont beaucoup aimé travailler avec toi. Je te remercie Emilien pour tout ce que tu as apporté au projet et pour ta bonne humeur.

Collège Louis Pasteur à Nesles

Projet : Atelier autour de « Roméo et Juliette » de William Shakespeare

Intervenante : Emeline Hauw

Responsable pédagogique : Muriel Dutriaux

Collège Victor Hugo à Ham

Projet : Atelier de 2h et deux ateliers de 18h de préparation au spectacle.

Intervenants : Jérôme Wacquier et Emilien Rousvoal

Responsable pédagogique : Simone Boddaert

Pratique Artistique et Culturelle

La compagnie intervient dans les collèges de la Somme dans le cadre des Contrats de Pratique Artistique et Culturelle.

Collège Louis Pasteur à Nesles

Projet : Atelier autour de « Roméo et Juliette » de William Shakespeare

Intervenante : Emeline Hauw

Responsable pédagogique : Muriel Dutriaux

Collège Victor Hugo à Ham

Projet : Atelier de 2h et deux ateliers de 18h de préparation au spectacle.

Intervenants : Jérôme Wacquiez et Emilien Rousvoal

Responsable pédagogique : Simone Boddaert

Lycées

PEPS

Ateliers de pratique théâtrale dans es lycées. Avec le soutien de la CFA Agricole Public des Hauts-de-France pour l'UFA de Ribécourt

Projet : Égalité filles/garçons

Intervenant : Radoslav Majerik

Responsable pédagogique : Laetitia Loiseaux

MFR la Vallée de Retz pour les Apprentis CFA

Projet : Égalité filles/garçons

Intervenant : Radoslav Majerik

Responsable pédagogique : Noémie Dupuis

Option théâtre

La compagnie propose un projet pédagogique en trois temps afin d'offrir aux élèves à la fois une initiation aux différentes techniques du jeu théâtral, une immersion dans un processus de création et une première expérience de la scène.

Lycee Paul Claudel Laon

Projet : Atelier autour de « La Clairière » de Stéphane Jaubertie

Intervenant : Radoslav Majerik

Responsable pédagogique : Isabelle Mollard

Pass Culture 2025

Lycée Mendès France de Peronne

Projet : Atelier autour du spectacle « Jeanne »

Intervenant : Radoslav Majerik

Enseignant : Sébastien Gallai

L'atelier théâtre, d'une durée de 20 heures, a alterné jeux théâtraux, lecture de textes et exercices d'écriture. À partir de la pièce Jeanne, que les élèves verront prochainement à Compiègne, l'atelier s'est articulé autour de trois thèmes : les inégalités hommes/femmes, les relations mère/fille et les rythmes de la vie moderne/temps pour soi, en lien avec le thème de l'examen de terminale bac pro.

L'intervenant a été particulièrement attentif aux attentes pédagogiques, clairement exprimées lors d'une discussion préalable avec l'enseignant. Il a su s'adapter aux personnalités, besoins, craintes et rythmes de chaque élève, faisant preuve de bienveillance et d'empathie. Une relation de confiance s'est rapidement instaurée entre l'intervenant et les élèves.

Cet atelier a permis de développer diverses compétences chez les élèves : communication, confiance en soi, posture corporelle et travail en équipe, en parfaite adéquation avec le référentiel de leur filière. Les débats autour des trois thèmes ont été riches et ont incité les élèves à mener une réflexion personnelle avec intelligence et pertinence.

Une belle progression a été constatée dans leur manière d'être « sur scène » tout au long de l'atelier, jusqu'à la restitution finale.

Une expérience enrichissante, aussi bien pour mes élèves que pour moi, en tant qu'enseignant.

Sébastien Gallai, Enseignant, Lycée Mendès France de Peronne

Lycée Saint-Joseph du Moncel, Pont Sainte Maxence

Intervenant : Isabella Olechowski

Proviseure : Isabelle Pruvost

L'atelier s'est très bien déroulé. Nous étions dans une classe vaste, adaptée au travail physique. Le groupe était constitué de dix élèves. C'était un plaisir de travailler avec des élèves qui se sont inscrits à l'atelier, donc sur la base du volontariat. Ils étaient très disposés à acquérir de nouvelles compétences. J'ai abordé avec eux les notions de posture, travail physique, échauffement vocal, respiration, comment bien placer sa voix, et surtout j'ai attiré leur attention sur ce que le corps peut raconter malgré soi, en fonction de l'attitude qu'on adopte, la position qu'on prend, etc. Petit à petit j'ai introduit des exercices de prise de parole, jusqu'à des passages individuels de présentation devant le groupe. Il y avait une très bonne base chez chacun des élèves, mais j'ai pointé certains éléments sur lesquels chacun d'eux peut s'améliorer et travailler pour acquérir de l'aisance à l'oral. Quand ils prenaient soin d'appliquer les conseils et outils que je leur partagerais, le résultat était incomparable. Les quatre heures sont passées très vite dans cette bonne ambiance de travail.

Isabella Olechowski, comédienne

Concernant l'année prochaine, je pense que nous vous solliciterons à nouveau, mais nous attendons de savoir ce qu'il va advenir du pass culture...

Un grand merci à tous les comédiens qui sont venus préparer nos élèves

Isabelle Pruvost – Proviseur adjointe

Lycée Calvin de Noyon

Projet : Travail de l’oral pour le baccalauréat / Terminales

Intervenants : Charlotte Baglan, Elsa Cheminel, Emeline Hauw, Bokai Xie, Grégoire Aussillou

Proviseur Adjoint : Michaël Vendewinckele

La salle « maison des lycéens » qui m’a été prêtée pour cette intervention était absolument adaptée au travail de voix, d’espace et de corps. De même que, la période choisie pour ce cours : juste avant les vacances d’avril et à un mois de leur examen blanc. Ce qui remet les enjeux à leur place et les concrétise.

Les élèves ont montré beaucoup de sympathie, d’enthousiasme et d’ouverture au travail de pratique théâtrale. Ils sont ensuite restés soudés et respectueux les uns envers les autres pour la partie présentation, malgré des niveaux de préparation très différents.

Emeline Hauw, comédienne

Tout s’est très bien passé. Le format et la période choisis ont semblé remporter l’adhésion de tous.

Michaël Vendewinckele, proviseur adjoint lycée Calvin Noyon

Lycée Gustave Courbet de Belfort

Projet : Mon Grand-père ce robot

Intervenants : Charlotte Baglan

Responsable pédagogique : Catherine Bolmont-Pernel

Cet atelier théâtre a permis à des élèves timides ou ayant des a priori sur le théâtre de s’ouvrir et de participer sans crainte du jugement des autres car Charlotte, la comédienne intervenante les a bien mis à l’aise.

Christelle, enseignante

Les classes 207 et 208 ont eu la chance de participer à un atelier théâtre de huit heures, sur deux demi-journées dans la semaine du 10 février 2025.La comédienne Charlotte Baglan a fait travailler les élèves autour du texte de Sabine Revillet, Mon grand-père ce robot (création 2023 de la compagnie des Lucioles avec une mise en scène de Jérôme Wacquiez). Charlotte joue dans cette pièce à laquelle les élèves ont pu assister au Granit le 13 février.

Divers exercices individuels et collectifs ont été proposés: articulation, respiration, déplacement dans l’espace, travail sur les émotions, cohésion de groupe,chorégraphies, création de « pubs », mises en scène...et ont permis à nombre d’élèves de prendre confiance en eux, de mieux se connaître également, de découvrir le travail de mise en scène. Et parce que ce sont les élèves qui en parlent le mieux : «Je me suis bien amusé ; au début je n’étais pas à l’aise mais après ça allait mieux.» «L’atelier nous a permis d’apprendre des choses sur le théâtre, d’être plus à l’aise devant les autres.» «L’on a fait différents exercices en groupe sans être forcément avec nos amis, ça nous a permis de mieux connaître d’autres personnes de la classe avec qui on ne parle pas trop d’habitude.» «Très bonnes activités sur la découverte de soi» «On a pu se mettre dans la peau d’un comédien.J’ai pu ressentir ce que les comédiens vivaient devant un public.» «Certains élèves se sont vraiment ouverts et ont gagné en confiance en eux.» «J’ai bien aimé les ateliers car ça m’a permis d’explorer une discipline presque inconnue pour moi. C’était amusant mais aussi gênant par moments.» «J’appréhendais beaucoup ces ateliers mais j’ai finalement pris beaucoup de plaisir» «On a pu être créatifs et mettre en scène nos propres interprétations.»

Catherine Bolmont-Pernel, enseignante

Lycée Jean Mermoz de Saint-Louis

Projet : Stage d’écriture autour du spectacle « La Clairière »

Intervenants : Stéphane Jaubertie

Enseignante : Marjorie Hartmann

Lycée Jean Mermoz de Saint-Louis

Projet : Stage de jeu autour du spectacle « La Clairière » de Stéphane Jaubertie

Intervenants : Jérôme Wacquiez

Enseignant : Michaël Jamann

« En à peine quelques heures, Jérôme est parvenu à mettre en scène de manière inventive, créative et convaincante des scènes écrites par les élèves d’une autre classe. Ceux-ci ont eu l’occasion de voir le travail final et ont été très positivement étonnés par la qualité de la mise en scène. Je ne pouvais que partager leur avis. Le plus important restera que mes élèves ont été fiers d’eux-mêmes et ont progressé dans leur aptitude à prendre la parole en public. Un miracle ? Non, le résultat du cocktail Wacquiez : un zest d’exigence, une pointe de bienveillance et une large rasade de plaisir. Effet garanti. »

Michaël Jamann, enseignant

Lycée Cassini de Clermont

Projet : Stage de jeu autour de la pièce « Le Moche » de Mayenbourg

Intervenantes : Camille Richard et Flora Bourne Chastel

Enseignant : Guillaume Lallande

Lycée Cassini de Clermont

Projet : Stage autour du thème de l’homme et de l’animal

Intervenante : Sabine Revillet

Enseignant : Vincent Verhille

Tout est parti d’un texte de Cyrano de Bergerac, et plus précisément d’un extrait des Etats et empires de la Lune et du Soleil, où d’abominables perdrix font le portrait de la non moins abominable humanité. Celle-ci est littéralement condamnée par les oiseaux, et notre cuisante actualité ne va pas dans le sens de l’optimisme en ce qui concerne la nature humaine. Oui, l’homme est injuste, fourbe, inconséquent, s’invente des dieux et des tyrans...

Sabine Revillet et moi ne souhaitions cela dit pas en rester là. Et si l’humanité pouvait, envers et contre tout, sinon être sauvée, du moins être défendue, ou au moins comprise ? L’autrice de Mon Grand-père, ce robot, a mis en place des ateliers d’écriture en s’adaptant à chaque élève. Chacun a écrit un plaidoyer pour défendre, à travers le prisme de son histoire et de son imagination, l’humanité. Ce sont autant de textes, écrits, réécrits, qui ont émergé. Autant de voix singulières, drôles, touchantes, poétiques, qui ont surgi. Sabine Revillet a en quelque sorte été le catalyseur de ces talents.

Puis l’autrice a entraîné les élèves à la mise en voix de leur texte, ce qui a entraîné de nouvelles corrections, suppressions, de nouveaux ajouts... Ce travail étant au cœur de l’écriture littéraire, qui n’est pas qu’une question d’inspiration... Entre écriture et mise en voix sont ainsi nés de vibrants, de singuliers plaidoyers.

Les élèves se sont surpris eux-mêmes et ont vraiment apprécié les huit ateliers. C’est qu’ils ont senti que l’expérience était des plus authentiques.

Vincent Verhille, enseignant

Avec Vincent, classe de première, atelier se déroulant en deux parties. Ces ateliers, menés en deux parties, ont été consacrés à l’écriture et à la mise en lecture de plaidoyers défendant l’humanité. En un premier temps, travail sur une écriture personnelle, afin, d’extraire, à partir de soi, des qualités humaines. Chacune-chacun s’est approprié les codes du discours argumentatif tout en développant, donc, une écriture personnelle et engagée. Nous avons passé plus de temps sur l’écriture afin que les textes produits soient vraiment finalisés. Lors de la lecture finale des textes, des élèves ont emmené des objets, nous avons continué la recherche, les répétitions lors des présentations. Ce fut riche. Une belle expérience, le professeur apportant sa réflexion au cours de chaque séance. L’objectif était mené : que chaque élève peaufine son style et apporte sa touche de différence.

Sabine Revillet autrice

Lycée Melkior-Garre à Cayenne en Guyane

Projet : 70 heures d’atelier théâtral

Intervenantes : Isabella Olechowski et Adèle Csech

Responsable pédagogique : Géraldine Claus

Collège Reeberg Neron à Cayenne en Guyane

Projet : 15 heures d’atelier théâtral

Intervenantes : Isabella Olechowski et Adèle Csech

Responsable pédagogique : Sylviane Drissi

Classes 5eC (3 heures) , 4eC (4 heures) et 5eF (8 heures)

Bilan positif pour les jeunes qui ont apprécié faire des nouvelles activités entre élèves de la classe. Les élèves estiment avoir amélioré la cohésion de classe malgré des petits moments de bruit et parfois agités. Les élèves ont montré leur créativité avec l’activité carte postale. Il serait donc intéressant avec ce profil de classe, de construire un projet théâtre à court terme autour des thèmes de la gestion des émotions, de l’effet de groupe et de l’écoute. Les jeunes de 4e ont bien apprécié les jeux et pouvoir s’exprimer autrement. L’intervention de la compagnie des Lucioles fût aussi profitable qu’enrichissant. A refaire!

Antoine GOMEZ et Laura FERNANDEZ VEGA

Lycée agricole de Peronne

Projet : 16 heures d’atelier, Concours d’éloquence

Intervenant : Radoslav Majerik

Enseignante : Mme Godart

Tous les élèves ont témoigné des progrès ressentis grâce à l’atelier et ont su présenter leurs textes avec aisance corporelle, vocale et émotionnelle. Ils ont également réussi à maîtriser leurs émotions pour les textes qui en étaient trop chargés tout en y apportant une sensibilité.

Radoslav Majerik

Lycée professionnel d’Entrées Saint Denis

Projet : 16 heures d’atelier autour de « La Clairière » de Stéphane Jaubertie

Intervenante : Elsa Cheminel

Responsable pédagogique : Hayat Bouchara

Au nom du lycée Saint Joseph de Cluny, je tenais à vous remercier chaleureusement pour cette collaboration fructueuse dans le cadre du projet théâtral. Les élèves de seconde SAPAT ont eu la chance de vivre une expérience enrichissante et mémorable. Les ateliers dispensés par Elsa Cheminel ont été très appréciés des élèves.

Ce projet a eu un impact très positif sur leur capacité à s’exprimer à l’oral, leur confiance en eux et leur créativité.

Le résultat a été largement à la hauteur de nos attentes. Ce projet restera une expérience marquante pour les élèves et leur a permis un bel enrichissement culturel et artistique.

Mme Boucharab Hayat, enseignante de lettres modernes et éducation socio-culturelle.

College la Rochefoucault de Liancourt, 10 heures d’atelier

Intervenante : Fany Germond

Responsable pédagogique : Valérie Leclerc

Les élèves participants s’étaient portés volontaires à ces journées qui se sont très bien déroulées. 5 heures de pratique un peu « à part »de leurs cours habituels sont toujours une occasion pour les professeurs de rencontrer les élèves différemment mais surtout pour les élèves de nouer avec d’autres classes, de sortir un peu des codes scolaires pour développer d’autres façons de faire... Parfois nous rencontrons des réticences, des blocages, surtout chez ces élèves-ci qui avaient plus particulièrement besoin de travailler leur expression orale. Mais ces deux journées ont montré que pour chacun(e) il y avait eu des moments où l’on mettait de côté ses craintes.

Dans cette préparation d’oral, le théâtre avait toute sa place pour leur montrer que lors d’un examen comme sur une scène, c’est une rencontre humaine, de la concentration, de la précision, qu’une « erreur » ne doit pas se montrer, qu’il faut se faire confiance, ne pas se juger soi-même, être dans le moment présent, faire avec, donner de l’importance et de la légitimité à ce qu’on dit pour que son auditoire soit conquis.

Fany Germond comédienne

Collège Abel Didelet de Estrées Saint Denis, 5 heures d’atelier

Intervenante : Elsa Cheminel

Responsable pédagogique : Sarah Porquet

Politique de la ville

Dans le cadre de la politique de la ville de Compiègne, la Compagnie des Lucioles intervient auprès du jeune public mais aussi des adultes qui souhaitent participer à l'atelier « improvisation théâtrale ».

Ville de Compiègne

Projet : Travail d'écriture avec les enfants du quartier de la victoire et du quartier vivier de Compiègne

Intervenante : Marjorie Fabre et Adèle Csech

Responsable pédagogique : Moustapha Gueye

Lycée Jean Calvin de Noyon

Projet : Egalité filles/garçons autour du spectacle « Jeanne »

Intervenante : Adèle Csech

Proviseur adjoint : Mickaël Vendewinckele

Lycée Professionnel Charles de Bovelles à Noyon

Projet : vivre ensemble autour du spectacle « La Clairière » de Stéphan Jaubertie

Intervenants : Fany Germond

Responsable pédagogique : Adnane Badiâa

Le stage s'est très bien passé. La comédienne est très agréable, à l'écoute des élèves. Elle a su s'adapter et a fait preuve de beaucoup de patience.

Les élèves n'ont pas perçu tout de suite l'intérêt de cet atelier mais grâce à la comédienne et à son dynamisme, elle a réussi à fédérer le groupe.

Grâce notamment à l'exercice du vrai/faux. L'élève devait raconter une histoire et les autres élèves devaient deviner si c'était vrai ou faux.

Mme Zellou, enseignante

Pour ces jeunes qui doivent travailler un projet professionnel, les comédiennes les préparent à la recherche de stage par des jeux de rôles et des sketches. .

Les élèves sont moins stressés face à un auditoire, les tics de langage sont moins présents. Ils sont plus à l'aise lors d'échanges avec des adultes.

Ils ont également acquis des compétences dans le travail d'argumentation.

Lors de ces séances, les comédiennes apportent une énergie et une bienveillance à des élèves en grande difficultés sociale et en décrochage scolaire.

Elles les aident à se sentir mieux dans leur corps, à travailler sur l'estime de soi et à prendre confiance.

Pour ces jeunes qui doivent travailler un projet professionnel, elles les préparent à la recherche de stage par des jeux de rôles et des sketches simulant des entretiens d'embauche.

Le travail de la compagnie est très précieux au regard de notre public.

Badiâa ADNANE

Directrice Déléguée aux Formations Professionnelles et Technologiques

Lycée Mireille Grenet de Compiègne

Projet : Egalité filles/garçons autour du spectacle « Jeanne »

Intervenante : Alice Benoît

Proviseur : Pierre Trevisan

Enseignante : Elisabeth Hardy

Lycée Mireille Grenet de Compiègne

Projet : Egalité filles/garçons autour du spectacle « Jeanne »

Intervenante : Patricia Thevenet

Proviseur : Pierre Trevisan

Enseignante : Karine Narotine

Une majorité d'entre eux était 'enthousiaste' à l'idée de faire autre chose que le travail ordinaire et donc ont apprécié cette parenthèse théâtrale et la considère comme une « bonne expérience » La plupart sont ravis des activités ludiques de groupe pratiqués pour appréhender le métier (notion d'équilibre de plateau, de postures face à un public). Cela a permis également à la classe de se rapprocher.

Tous ont souligné la bonne entente entre eux et leur intérêt marqué pour les débats menés autour de divers questionnements : « c'est quoi une mère idéale selon vous », « quel est le rôle d'un mère ». La réflexion collective a été engagée après la lecture d'extraits de l'œuvre « Jeanne » de Yan Allegret, qui met en scène la quête existentielle d'une mère qui part du domicile pour se retrouver, laissant mari et enfants seuls de longs mois. Les élèves ont aimé donner leurs avis et connaître les points de vue des autres et partager leurs expériences.

L'écriture de textes à destination de leur mère et la création par eux-mêmes de leurs propres scènes à partir de débats et d'exercices de cartes postales et d'improvisations les ont séduit. Ils étaient co-constructeur de la pièce.

Ils ont pu se rendre compte de l'importance du groupe au théâtre et de la nécessaire attention à avoir envers l'autre (pour rattraper un blanc et enchaîner le spectacle devant le public, lors des exercices comme les cartes postales, quand certains membres se désistent à la dernière minute pour la représentation finale).

Le bilan est positif car « le grand oral semble simple face à cela » et « cela a développé notre capacité à parler face à un public (...) a servi pour se sentir plus à l'aise à l'oral »

Patricia Thevenet, comédienne

Les élèves ont été enchantés par ces 4 jours d'ateliers (20 heures) lors desquels ils ont pu se libérer et être dans des situations ludiques et moins scolaires. Ils se sont prêtés avec envie aux exercices comme par exemple le Samouraï. Les scènes d'improvisation ont requis la mise en pratique de compétences scolaires telles que l'écriture, la rédaction de scènes, ce qui constitue souvent un obstacle pour nos élèves de 3 Prépa Métiers qui sont en grande difficulté et souvent en décrochage scolaire. Ce fut une manière de les valoriser, d'atténuer l'image négative qu'ils ont d'eux-mêmes et de leur redonner un peu confiance en eux. Ils ont dû donner libre cours à leur imagination, ce qui est un exercice difficile pour eux. Ces ateliers leur ont apporté de l'assurance car ils ont dû affronter le jugement d'un public, celui de leurs camarades de classe qui souvent est vécu comme une épreuve. Des techniques d'élocution travaillées lors de ces journées leur seront utiles pour leur épreuve orale de DNB.

Elisabeth Hardy, enseignante

Lycée Professionnel Robert Desnos à Crépy-en-Valois

Projet : Egalité filles/garçons autour du spectacle « Jeanne »

Intervenante : Olivier Ruidavet

Responsable pédagogique : Mme Papon

Lycée Professionnel Robert Desnos à Crépy-en-Valois

Projet : Egalité filles/garçons autour du spectacle « Jeanne »

Intervenante : Charlotte Baglan

Responsable pédagogique : Mme Papon

Ville de Compiègne

Projet : Egalité filles/garçons autour du spectacle « Jeanne »

Intervenant : Bokai Xie

Responsable pédagogique : Soulaymane Saadi

Pass Culture 2026

Belfort / autour de la clairière en attente de validation / 16h

Pont saint Maxence / lycée (en attente de validation)

Estrées Saint Denis / lycée (en attente de validation)

Guyane / formation enseignant / 24h

Guyane / 100h (en attente de validation)

PETR Coeur des Hauts de France / jeudi 9 avril (en attente de validation)

Perspectives EAC 2026

College Victor Hugo / 20 H / Ham (en attente de validation)

Atelier enfants / ados / Adultes / Roye / 120h

Collège Maignelay / 20h (en attente de validation)

Collège Margny les Compiègne (en attente de validation)

Collège Liancourt / 12h (en attente de validation)

Théâtre en herbe / 40h

Théâtre en herbe / 40h

Théâtre en herbe/ 80h

Théâtre en herbe / 150h

Classe théâtre / 60h

Ville de Compiègne / 15h

College de Ribemont / 15h

College de Ribemont/ 12h (en attente de validation)

Atelier CCVO / 154h

Lycée P. Desnos / Crépy en Valois / 40H / 2 stages de 20h / 2 classes

Lycee M. Grenet / Compiègne / 5 stages de 20h00 Vivre ensemble / La Clairière
representations les 7 et 8 janvier 2026 au Ziquodrome de Compiègne

Lycée Calvin Noyon

STD2S / 2 classes de 20 élèves / 28h

Préparation grand oral du bac / 20 groupes de 2h / 40h

Lycée Charles de Bovelles Noyon

Semaine intégration / moralité / 11 groupes de 2 heures / 22 heures / du 15 au 19 septembre

Terminale électricien / égalité filles garçons / 2 fois 8 heures par groupe de 15 élèves

Aide à la personne / 24 élèves égalité filles / garçon / 2 groupes de 8h

TCI / chaudronnier / 15 élèves / la clairière / vivre ensemble / 10 heures

Seconde ou terminale / section sécurité / la clairière / vivre ensemble / 15H / 25 élèves

PEPS / 20H00 / égalité h/F / Soissons

Projet S. Jaubertie / MAL de Laon / 3 semaines (en attente de validation)

EAC Saint Louis / 68 / 9/10/11/12/13 mars / 15 classes à 8 heures / 120H (en attente de validation)

Thann/Cernay/15H/ autour de La Clairière

contacts

Directeur artistique

Jerome Wacquiez
cielucioles@gmail.com
0625783994

Administratrice

Josette Prevost
administration@compagnie-des-lucioles.fr

Communication et diffusion

Lou Ozanam-Simon
contact@compagnie-des-lucioles.fr

Compagnie des Lucioles

33 rue de Paris
60200 Compiègne
contact@compagnie-des-lucioles.fr
www.compagnie-des-lucioles.fr



www.compagnie-des-lucioles.fr
Licences : PLATESV-R-2021-001143